

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
En sciences du langage.

Titre

**Emplois et valeurs des
connecteurs logiques dans les
introductions des mémoires de
Master de français**

cas de l'université de Ouargla promotions 2018et2019.



Présenté et soutenu publiquement par

ATIA Imane

GUEZZOUN Cherouk

Directeur de mémoire

Pr. DRIDI Mohammed

Jury

Dr.MOUDIR Sabrina	Université de Kasdi Merbah Ouargla	Président
Pr.DRIDI Mohamed	Université de Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteur
Dr.YOCEFI Saida	Université de Kasdi Merbah Ouargla	Examinateur

Année universitaire : 2021-2022

**Emplois et valeurs des
connecteurs logiques dans les
introductions des mémoires de
Master de français**

cas de l'université de Ouargla promotions 2018et2019

Mémoire présenté et soutenu publiquement par

ATIA Imane

GUEZZOUN Cherouk

Dédicace

A tous nos chers

Cherouk & Imane



Remerciements

Nous remercions dieu le tout puissant de nous avoir donné la force et la patience pour réaliser ce travail.

Nos sincères remerciements vont principalement à notre directeur de la recherche le professeur DRIDI Mohammed pour leur encadrement, nous le remercions pour leur confiance à nos capacités, pour leur patience ainsi que pour leur politesse et gentillesse.

Nos remerciements aux membres du jury qui ont bien voulu accepter d'évaluer notre travail.

Nous tenons également à remercier Mme. HENKA Nadjah pour ses idées et ses interactions concernant le sujet de la recherche.

A toutes les personnes qui nous ont aidé à l'élaboration de ce travail.

Table des matières

CHAPITRE 1. LE MEMOIRE DE FIN D'ETUDES ET ARGUMENTATION.....	11
1.1. LES ECRITS SCIENTIFIQUES	ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.
1.1.1. <i>LES ECRITS SCIENTIFIQUES</i>	12
1.1.2. <i>LES CARACTERISTIQUES DES ECRITS SCIENTIFIQUES</i>	12
1.1.3. <i>LES DIFFERENTES CATEGORIES DES ECRITS SCIENTIFIQUES</i>	13
1.2. LES ECRITS UNIVERSITAIRES	14
1.2.1. <i>LES TYPES DES ECRITS UNIVERSITAIRES</i>	144
1.2.2. <i>LES DIFFERENTES FORMES DE L'ECRIT UNIVERSITAIRE</i>	15
1.2.2.1. <i>LE MEMOIRE DE FIN D'ETUDES</i>	15
1.3. L'ARGUMENTATION DANS L'ECRIT SCIENTIFIQUE	18
1.3.1. <i>LA DEFINITION DE L'ARGUMENTATION</i>	18
1.3.2. <i>L'ARGUMENTATION DANS L'ECRIT SCIENTIFIQUE</i>	19
1.3.3. <i>QUELQUES STRATEGIES ARGUMENTATIVES</i>	20
1.3.3.1. <i>LES STRATEGIES DE PROBLEMATISATION :</i>	20
1.3.3.2. <i>LES STRATEGIES DE POSITIONNEMENT :</i>	20
1.3.3.3. <i>LES STRATEGIES DE PREUVE :</i>	21
1.3.4. <i>LES TYPES DES ARGUMENTS DANS LE DISCOURS SCIENTIFIQUE :</i>	21
1.3.4.1. <i>L'ARGUMENT DE CAUSALITE :</i>	21
1.3.4.2. <i>L'ARGUMENT DE LA CONSEQUENCE :</i>	21
1.3.4.3. <i>L'ARGUMENT PAR L'ANALOGIE :</i>	21
1.3.4.4. <i>L'ARGUMENT D'AUTORITE :</i>	22
1.3.4.5. <i>L'ARGUMENT DE VALEUR :</i>	22
1.3.4.6. <i>L'ARGUMENT DE LA NORME (BON SENS) :</i>	22
 CHAPITRE 2. LA COHERENCE ET LA COHESION TEXTUELLES ET LES CONNECTEURS	
LOGIQUES.....	23
2.1. LA GRAMMAIRE DE TEXTE :.....	24
2.2. LA COHERENCE ET LA COHESION :.....	26
2.2.1. <i>LA COHERENCE TEXTUELLE :</i>	26
2.2.1.1. <i>LES REGLES DE M.CHAROLLES :</i>	26
2.2.2. <i>LA COHESION TEXTUELLE :</i>	28
2.2.2.1. <i>LES MECANISMES DE LA COHESION :</i>	29
2.3. LES CONNECTEURS :	31
2.3.3. <i>LA FONCTION DES CONNECTEURS LOGIQUES</i>	35
 CHAPITRE 3. ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES DU CORPUS	39
3.1. PRESENTATION DU CORPUS	41
3.1.1. <i>DESCRIPTION DU CORPUS</i>	42
3.2. PRESENTATION DE LA METHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	45
3.3. FREQUENCE D'EMPLOI DES TYPES DES CONNECTEURS	48
3.4. INTERPRETATION DES RESULTATS :.....	66
 Conclusion.....	71
 OUVRAGES	75
Annexes.....	78
 <i>RESUME EN FRANÇAIS</i>	ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.

Introduction



Dans le domaine de la recherche universitaire, le mémoire de Master est un écrit scientifique rédigé par l'étudiant à la fin de la deuxième année de Master, dans un domaine précis et bien déterminée. Généralement cet écrit scientifique assez volumineux. Lors de la rédaction du mémoire, l'étudiant doit respecter les techniques et les normes rédactionnelles, pour bien structurer leurs idées et enchaîner leurs phrases et paragraphes. Pour ce faire, il doit donc recourir à l'utilisation des connecteurs logiques. De même et afin d'assurer un lien logique entre les idées et les phrases il faut bien maîtriser les règles d'emplois de ces connecteurs logiques.

Partant de principe textuel, la présente recherche est intitulé « *Emplois et valeurs des connecteurs logiques dans les introductions des mémoires de Master de français cas des étudiants de l'Université de Ouargla promotions (2018 et 2019)* ». Notre étude se réalise à la base d'un corpus constitué du segment introductif du mémoire à savoir l'introduction parce qu'elle est la partie essentielle et attractive du mémoire .

Notre thématique générale est inscrite dans le champ de la didactique du FLE (français langue étranger) tout en s'appuyant sur le cadre théorique du domaine de l'écrit scientifique en particulier.

Le choix de notre recherche s'explique par certains motivations et intérêts :

Une notre motivation personnelle, entant qu'étudiantes en master 2, nous sentons la nécessité des connecteurs logiques dans la rédaction du mémoire.

Par ailleurs, la prise en charge de la dimension grammaticale est incontournable dans le mémoire et constitue un questionnement d'actualité et en relation avec le thématique de notre laboratoire Le FEU (Le Français des Écrits Universitaires)

A la lumière de ces choix, cette recherche s'efforce à répondre à la problématique suivante :

Est-ce que les étudiant maîtrisent l'emploi correct des connecteurs logiques dans leurs introductions des mémoires de Master?

Autour de cette interrogation principale gravitent et s'imposent les questions secondaires suivantes :

- ❖ Est-ce que les étudiants emploient les connecteurs logiques de manière correcte dans leurs introductions ?
- ❖ Quel est le type le plus fréquent dans les introductions de master ? Quelle est sa fonction ?

Afin de tenter de répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

- _ Les étudiants utilisent les connecteurs logiques dans le mémoire avec une maîtrise relativement acceptable.
- _ Nous supposons la dominance des connecteurs à valeurs argumentatives.

Notre objectif principal de cette recherche consiste à sensibiliser les apprenants sur l'importance de la dimension grammaticale dans le mémoire de master. De plus, notre étude vise à développer la compétence rédactionnelle des mastérants et à améliorer leurs écrits universitaires.

Pour bien mener notre travail, nous adoptons une méthode descriptive et analytique. Ainsi, nous avons choisi l'analyse de contenu comme un outil d'investigation pour une analyse qualitative et quantitative à la fois. Dans cette optique, nous élaborons une grille d'analyse dans laquelle il y a des critères précis, son objectif est de décrire les occurrences de chaque type de connecteurs logiques dans l'ensemble des introductions récoltées.

Notre corpus se compose de 15 mémoires de master soutenus publiquement à l'issue des années 2018 et 2019. Les mémoires que nous avons choisis s'inscrivent dans la spécialité des sciences du langage. En conformité avec notre sujet de recherche, nous avons extrait les introductions de ses mémoires.

Pour réaliser cette étude, nous divisons notre mémoire en deux parties théorique et pratique. Le partie théorique contient deux chapitre, le premier chapitre intitulé « le mémoire de la fin d'études et l'argumentation » dans lequel nous définirons les notions clés du cadre théorique de notre recherche : l'écrit scientifique, l'écrit universitaire, et l'argumentation et ses types.

Le deuxième chapitre intitulé « la cohérence et la cohésion textuelle et les connecteurs logiques », se compose de deux sections , la première est consacrée à la grammaire du texte, les règles de la cohérence et les mécanisme de la cohésion textuelle, dans la deuxième section, nous nous focaliserons sur les types et les fonctions connecteurs logiques.

Le troisième chapitre est intitulé « Analyse et interprétation du corpus » dans ce chapitre, tout d'abord nous présenterons et l'analyserons notre corpus, ensuite nous ferons une interprétation aux résultats obtenus, enfin nous synthétiserons nos résultats.

**Chapitre 1. Le
mémoire de fin d'études
et l'argumentation**



1.1.1. Les écrits scientifiques

Les écrits scientifiques sont des écrits rédigés par des chercheurs et des spécialistes dans un domaine précis, Françoise Boche précise que « nous entendons par écrits scientifiques les écrits produits par des chercheurs (doctorants ou chercheurs professionnels) ayant pour but la construction et la diffusion du savoir scientifique »¹.

En outre, dans l'écrit scientifique vient sous plusieurs formes et sur plusieurs supports avec des objets différents (rapport de stage, mémoire, thèse, article scientifique...etc.) « De manière plus institutionnelle, nous désignons par écrit scientifique toute production (article, thèse, actes de colloque, etc.) »².

L'écrit scientifique est réalisé par un chercheur pour transmettre des savoirs à l'ensemble d'une communauté il peut être spécialisé, vulgarisé ou commun. Parmi les caractéristiques des écrits scientifiques : « discours produit dans le cadre d'une activité de recherche à des fins de construction et de diffusion du savoir. »³

1.1.2. Les caractéristiques des écrits scientifiques

Lors de la rédaction scientifique chaque chercheur doit connaître les règles de la rédaction du type scientifique.

Le texte scientifique est un type de texte qui fait appel à une langue claire, avec une syntaxe pas trop complexe et des phrases ordonnées, l'objectif étant que l'information ne soit pas mal interprétée, ces textes doivent donc être précis. Il s'agit donc d'un texte spécialisé qui se caractérise par plusieurs caractéristiques dans plusieurs niveaux. Dans ce sens nous citons quelques caractéristiques:

-Niveau lexical: Tant que le lexique est l'élément le plus important dans l'usage de la langue de spécialité il est considéré comme le caractère le plus fort. Dans cette optique le chercheur fait lien entre la langue de spécialité et la langue générale.

-Au niveau syntaxique et grammatical: le chercheur utilise la phrase déclarative à travers laquelle il transmet ses connaissances et décrit les faits .. sous une forme descriptive, explicative et rigoureuse, Il enchaîne ses phrases avec les propositions subordonnées, les connecteurs ordonnés, juxtaposés par des signes de ponctuation tels que les deux points ou le point-virgule.

¹ F. Boche, « Former les doctorants à l'écriture de la thèse en exploitant les études descriptives de l'écrit scientifique », *Linguagem em disurso*, 13/3, p.544. en ligne sur URL : <https://www.scielo.br/j/ld/a/W6VkfWg8jQdTbmx9fwn63y/?lang=fr>. Consulté le 25/03/2022.

² Ibid.

³F. Boche et F. Rinck, « Pour une approche énonciative du discours scientifique », 2010 ,p.05.

- en ajoutant une autre caractéristique qu'est l'utilisation de l'argumentation, Tutin et Grossmann dans leur projet Scientext (2013) affirment que l'écrit scientifique est en effet un texte argumentatif dans lequel le chercheur s'efforce de convaincre sa problématique et ses hypothèses à partir d'un savoir validé pour persuader le lecteur « *l'écrit scientifique est véritablement un texte argumentatif où la dimension rhétorique est fortement présente* » .⁴

1.1.3. Les différentes catégories des écrits scientifiques

Comme nous l'avons traité dans le point au-dessus les écrits scientifiques ont plusieurs formes et plusieurs supports écrits et électroniques

*«À l'instar de l'oral, l'écrit scientifique avec ses deux supports, papier et électronique, peut se présenter sous différentes formes (les livres, les journaux scientifiques, les revues, les articles, les rapports, etc.) »*⁵

De point de vue énonciative, ces formes et supports se basent sur trois grands genres :

D'abord, les écrits scientifiques primaires : ils sont les résultats d'une recherche destinée d'un chercheur à un autre chercheur:

*« Ceux qui sont rédigés par des chercheurs pour leurs pairs, dans le but de générer de la connaissance, et en vue d'être publiés dans une revue scientifique disciplinaire à une comité de lecture »*⁶

Ensuite, les écrits scientifiques didactiques : ils sont destinés aux élèves comme les manuels scolaires: *«l'écrit didactique (orienté vers les étudiants ou élèves). »*⁷

Enfin, des écrits scientifiques de vulgarisation : il est destiné au grand public.

⁴ Saemmer, Alexandra. « Quelle dimension argumentative dans les carnets de recherche en sciences humaines, ? » in *Argumentation et Analyse du Discours*, 2015. En ligne sur URL : <https://journals.openedition.org/aad/2535#authors>. Consulté le 02/05/22.

⁵ BAYET Asma, la subjectivité énonciative dans l'article de recherche scientifique universitaire, Thèse de doctorant, Université de Ouargla, 2017,p82

⁶ Ibid .82.

⁷ BEN ROMDAHNE Mohamed, Analyse des publications scientifiques : caractéristiques, structures et langages, Sous la direction de Sylvie LAINE-CRUZEL ENSSIB DEA Sciences de l'Information et de la Communication ,1995/1996 , p15.

1.2. Les écrits universitaires

Dans la domaine d'enseignement supérieur chaque étudiant est obligé de faire des recherches scientifiques comme les rapports, les exposés, le mémoire ou la thèse selon le niveau pour un seul but qui est l'obtention du diplôme:

« Il démontre que la première caractéristique d'un discours universitaire est le fait qu'il soit produit par et pour les universitaires (la production et la réception), c'est la raison pour laquelle le discours universitaire reste attaché à un cadre socioprofessionnel ». ⁸

En revanche ,l'apprenant doit maitriser les normes et les formes de l'écrit scientifique.

Les critères des formes sont : l'orthographe, Typographie, organisation de l'espace ...etc la cohérence et la cohésion du texte rédigé et aussi les méthodes du travail. Quand l'étudiant respecte ces règles il manifeste leur capacité de rédaction scientifique. Ainsi l'apprenant démontre sa capacité à assimiler les connaissances de sa recherche par présenté son travail d'une façon claire et simple et communiquer et expliquer leur raisonnement et ses points des vues. En outre il doit savoir poser la problématique, l'hypothèse et argumenter ses idées.

1.2.1. Les types des écrits universitaires

Chaque type de rédaction universitaire est caractérisé par un ensemble de règles et des styles recommandés par l'encadreur ou l'université ou le département, par exemple : le nombre de page, le style et la taille de l'écriture utilisé, la méthodologie ..etc.

Le discours de recherche universitaire se présente sous diverses formes :

- Le discours universitaire académique : celui d'un chercheur vers un public expert et spécialiste. Ce discours qualifié d'ésotérique, présente la particularité de n'être destiné qu'à des personnes qualifiées possédant les compétences, le langage et la terminologie appropriés leur permettant de construire, d'alimenter, et de diffuser le savoir scientifique.

⁸ MOUDIR.Sabrina, Phrastique et Phrasologie des écrit scientifique,Thèse de doctorant,Université de Ouargla, 2019, p28.

- Le discours de diffusion (celui d'un chercheur vers un public non spécialiste mais informé et averti) et le discours didactique (celui d'un chercheur vers le grand public, d'un enseignant aux étudiants).

1.2.2. Les différentes formes de l'écrit universitaire

Les écrits universitaires (rapport, mémoire ou thèse) sont des supports représentant des connaissances en vue de transmettre à un récepteur des connaissances et un savoir porter à la diffusion entre enseignant, étudiant ou dans les bibliothèques, d'une façon générale il y a plusieurs types d'écrits universitaire qui sont :

- Le rapport : tous les types de rapports contiennent les mêmes caractéristiques :

Premièrement, la page de garde qui compte le nom de l'auteur accompagné avec (l'adresse personnelle ou professionnelle cas échéant, adresse électronique), puis la date de production ..

- Ensuite, l'Introduction dans laquelle le chercheur présente le thème et la problématique abordés par le rapport. Ainsi l'analyse du rapport c'est en conclusion qu'interviennent les raisons qui les justifient .
- Revue universitaire : est un article rédigé par des experts du domaine(universitaire ou chercheurs), destiné à un public spécialisé, il diffuse des résultats de recherche originales et des réflexions théoriques sur un discipline.
- L'avant-projet: est une présentation courte du mémoire (provisoire),il est soumis au directeur de mémoire , il doit inclure :le nom et le prénom de l'étudiant, l'année de recherche , le titre (ne dépasse deux ligne maximum), le problématique générale et les hypothèses, la motivation du choix (pourquoi l'étudiant a choisi son thème de recherche ?) , l'objectif de la recherche, la méthodologie, le plan du travail, annexe, bibliothèque.

La thèse : est un travail de recherche qui se base sur la constitution et l'accumulation des observations ou conduire une étude expérimentale, lire les données, faire une démonstration qui doit aboutir à une conclusion et enfin, défendre publiquement sa thèse devant un jury.

1.2.2.1. Le mémoire de fin d'études

Comme nous l'avons souligné dans le point précédent, le mémoire est l'un des formes de l'écrit scientifique universitaire; il est un travail personnel réalisé par l'étudiant dans le cadre de sa spécialité:

*« Le mémoire est un travail écrit et personnel par lequel l'étudiant montre qu'il est capable d'exposer et développer une question relevant de sa spécialité et prouve sa capacité à mettre en œuvre les connaissances et les méthodes acquis au cours de ses études , selon une démarche argumentée, logique et cohérente ».*⁹

Dans cette perspective, l'apprenant traite un sujet et une problématique : « *il répond à une problématique à travers un raisonnement logique, argumenté et basé sur une réflexion* »¹⁰ puis, il présente les résultats en suivant un enchaînement logique.

Le mémoire doit être caractérisé par un certains nombres de spécificités rédactionnelle et textuelle.

Selon des critères lancer par l'université ou le département le format des pages commence de 30 à 100 pages, dans lesquels l'étudiant doit présenter le résumé et les mots clés en anglais et la langue de spécialité de l'apprenant ; la table de matière, l'introduction, le développement et la conclusion.

Il passe par le choix du sujet puis il pose la problématique et les hypothèses, ensuite il annonce les objectifs du travail et constitue le corpus après avoir identifié ces éléments, enfin, l'étudiant organise ses idées, synthétisées tous en formant des nouvelles questions.

Dans le titre suivant nous allons détailler les éléments de l'introduction parce qu'il est l'élément le plus essentiel de notre recherche, puis, le développement et la conclusion.

1.2.2.1.1. L'Introduction:

L'introduction est le point de départ , elle est le premier contact avec le chercheur et le lecteur, pour cela elle doit être bien faite et précise en commençant par le style de rédaction et la maîtrise de la langue , le chercheur doit capter l'attention du lecteur et son intérêt .L'introduction se réduit par des étapes qui sont :

D'abord, le cadre général : dans lequel en parle de domaine général au domaine spécifique de la recherche.

Ensuite, la définition du sujet : dans cette partie nous définissons en général le sujet de notre recherche et les mots clés.

⁹ Université libre de Bruxelles, Faculté des sciences appliquées (2009), Examens et des jurys de la Faculté des sciences appliquées.

¹⁰En ligne sur URL : <https://www.madmoizelle.com/memoire-universitaire-methode-11073>. Consulté le 31/03/2022.

En plus, le choix du sujet : nous parlons sur l'importance du choix de notre sujet de recherche et quelle sont les raisons que nous pouvons élaborer .

Après, L'objectif de la recherche : c'est le but qu'on doit atteindre à la fin de notre travail.

Puis, la présentation du corpus : la présentation du support utiliser dans la recherche.

Ainsi, les hypothèses et la problématique du départ: c'est la questionnement central autour lequel on doit obtenir les moyens possibles pour arriver au résultat final de la recherche.

Enfin, la méthodologie et les outils d'analyses : Présentation et justification du choix de la méthodologie qui nous permettent d'apporter des réponses à la problématique posée.

Pour conclure, le plan final : C'est le dernier plan qu'on élabore pour le mémoire puis l'annonce de ce plan et formuler les principales parties pour donner au lecteur des idées sur le contenu de la recherche.

Le développement

C'est la partie le plus volumineuse, il peut se divise en trois chapitres; deux chapitres théoriques et l'autre pratique ou seulement deux chapitres théoriques dans lesquelles l'étudiant exprime ses différentes théories liées à son sujet et les analyses qu'il a fait de son corpus.

La conclusion

C'est la partie finale du développement, elle conclure les résultats finaux du travail, Elle se construit en réponse à l'introduction et doit, en effet, répondre au questionnement de la recherche et valider les hypothèses de départ.

La conclusion de mémoire contient également les points suivants :

- Un rappel du sujet
- La problématique : on la définit brièvement au début de la conclusion
- Un rappel de la méthodologie suivie.
- Les résultats de la recherche : Ils sont les résultats de notre problématique et la validation des hypothèses ; on indiquant si nos hypothèses sont vraies ou non .

1.3. Argumentation dans l'écrits scientifiques

Argumentation joue un rôle fondamental et essentiel dans l'écrit scientifique, chaque chercheur essaie de convaincre, persuader un public particulier de la thèse qu'il défend.

Dans l'introduction du mémoire de fin d'études, l'étudiant se tache à convaincre les lecteurs de son sujet dans lequel le problème de recherche s'enchaîne par des questions et des hypothèses qui révéleront sa validité ou non à la fin de la recherche, en suivant par une méthode et les outils d'analyse.

1.3.1. La définition de l'argumentation

D'une coté, Chaïm Perlman et Olga Olbrechts-Tyteca considèrent que l'argumentation en tant que « *Techniques discursifs permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment* »¹¹

Généralement, l'argumentation est un domaine d'étude descriptif et critique, concerné par la formation des arguments oraux ou écrits dans le but de persuader une personne. De plus, lorsque nous parlons, nous cherchons souvent à partager les opinions et les représentations de l'interlocuteur sur un sujet particulier en essayant d'étayer notre thèse par l'auditeur avec son consentement.¹²

D'autre coté, Bernard Meyer définit l'argumentation comme suit :

*« Il s'agit d'abord de convaincre autrui, c'est-à-dire de le faire changer d'avis, ou, du moins, d'essayer. L'on peut même dire que ce changement d'opinion constitue le seul signe patent de l'efficacité d'une argumentation. »*¹³

Autrement dit, la base de l'argumentation est les arguments qui visent à convaincre l'interlocuteur.

Lorsque le thème est accompagné d'une opinion ou d'un point de vue à défendre, alors il s'agit de la thèse. Le couple thème /thèse est la base du texte argumentatif. Comme le cite Grise, cité par Amossy :

« Argumenter dans l'acceptation courante, c'est fournir des arguments, donc des raisons, à l'appui ou à l'encontre d'une thèse [...] Mais il est aussi possible de concevoir l'argumentation d'un point de vue plus large et de l'entendre comme une

Chaïm Perlman et Olga Olbrechts -Tyteca, *Traité de l'argumentation*. Cité par Ruth Amossy ¹¹
L'argumentation dans le discours, Paris, Armand Colin, 2010, p. 15

¹² Jean Michel Adam, *Les textes types et prototypes*, op. cit., p. 103

¹³ Meyer, B. (2008). *Maîtriser l'argumentation*[Exercices et corrigés]. Belgique Armand Colin

démarche qui vise à intervenir sur l'opinion, l'attitude, voire le comportement de quelqu'un»¹⁴

L'argument est un élément d'information qui nous permet de persuader l'interlocuteur de notre thèse, donc argumenter c'est essayer d'influencer l'autre par donner des raisons, il s'agit des arguments forts que d'autre. L'utilisation d'arguments n'implique pas nécessairement la validité de la thèse défendue.

1.3.2. L'argumentation dans l'écrits scientifiques

Georgeta Cislaru, Chantal Claudel et Monica Vlad indiquent que :

« La rédaction d'un mémoire de master, d'une thèse de doctorat ou d'un article scientifique implique la mise en valeur de son raisonnement. Il s'agit d'organiser ses idées, d'illustrer son propos, de débattre du bien fondé de ses choix théoriques et méthodologiques, de démontrer la justesse de sa thèse, de prévenir la contestation, etc »¹⁵.

Pour ce faire, l'argumentation est au cœur du travail de rédaction ¹⁶

En conséquence, l'étudiant est incité à défendre ses pensées et ses idées à son niveau d'écriture avec des arguments ou des preuves basées sur un raisonnement logique et explicite.

Dans le but d'influencer son auditoire par la persuasion ou conviction. De plus, l'étudiant doit présenter et justifier la thèse sur laquelle il prendra position.

C'est pourquoi ses arguments doivent être énoncés précisément et dans un ordre progressif afin de mettre en évidence ses affirmations.

Selon Aristote (aristote, 1991)

«Les preuves inhérentes au discours sont de trois sortes: les unes résident dans le caractère moral de l'orateur [ethos] ; d'autres dans la disposition de l'auditoire [pathos] ; d'autres enfin dans le discours lui-même, lorsqu'il est démonstratif, ou qu'il paraît l'être [logos].»¹⁷

Dans un écrit argumentatif, le chercheur s'efforce de trouver divers moyens de justification ou des arguments pour agir sur autrui selon un concept précis mais ; C'est à lui de persuader et de communiquer ses idées. Aristote a défini les

¹⁴Chaïm Perlman et Olga Olbrechts -Tyteca, Traité de l'argumentation. Cité par Ruth Amossy L'argumentation dans le discours, Paris, Armand Colin, 2010, p. 15

¹⁵ Cislaru, G., Claudel, C., Vlad, M. (2017). *L'Écrit universitaire en pratique*. Paris : De Boeck

¹⁶ Ibid .

¹⁷Aristote , *Rhétorique*, trad. Ruelle, introd. M. Meyer, commentaire de B. Timmermans, Paris, le livre de poche, 1991.

fondements de l'argumentation dans l'Antiquité mais ils sont toujours valables aujourd'hui à savoir ; le logos, l'ethos et le pathos

D'un côté les logos sont destinés à persuader par la logique du raisonnement. D'un autre côté, le pathos se concentre sur les sentiments du public en sollicitant la sympathie et l'imagination du public pour tenter de modifier la logique de ce dernier. Mais le pathos, est sensé ne pas apparaître dans l'écrit scientifique, parce que son but principal est l'utilisation des raisonnements logiques et exclut tous émotions et sentiments. Concernant le ethos, il fait référence à l'image que le locuteur renvoie de lui-même dans son discours et garantit sa crédibilité et son influence

1.3.3. Quelques stratégies argumentatives

L'objectif principal d'une argumentation est de persuader ou convaincre par le développement rationnel d'une idée, la thèse. En effet, il faut employer des stratégies qui selon Charaudeau sont complémentaires des stratégies d'influence, il a extrait trois stratégies argumentatives.

1.3.3.1. Les stratégies de problématisation :

Selon Charaudeau :

«Problématiser, c'est imposer un domaine thématique (propos) et un cadre de questionnement (proposition) en mettant en opposition deux assertions. à propo de la validité desquelles le sujet destinataire est amené à s'interroger. C'est ce que C. Plantin appelle une «condition de disputabilité»¹⁸

La première étape de l'argumentation est problématique, en présentant à un interlocuteur une thèse dans un domaine thématique particulier, en mise en opposition au moins avec deux avis différents sur ce même thème, ce qui suscite des interrogations sur les causes et les conséquences de cette opposition

Charaudeau suggère des stratégies de *recadrage*, utilisées pour argumenter qui doit chercher à imposer une problématique persuasive acceptée et validée par les interlocuteurs.

1.3.3.2. Les stratégies de positionnement :

Ces stratégies s'intéressent à montrer par la position du sujet d'argument par rapport à sa problématique, en tant que le chercheur sollicité, pour expliquer le sujet argumentant en visant divers enjeux. Selon Charaudeau :

¹⁸Charaudeau, P, *De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication*, par is, Armand Colin, 2007, p.4

«un enjeu de crédibilité en se construisant l'image de quelqu'un qui «dit vrai» (être sincère et ne pas «prêcher le faux pour savoir le vrai»), et de quelqu'un qui «dit juste» (montrer que ce que l'on affirme est fondé, et prendre position sans a priori de jugement ni volonté polémique, car sinon, l'interlocuteur ou l'auditoire seraient en droit d'avoir des soupçons sur la validité de l'argumentation, ce qui tend à discréditer le sujet argumentant) ; un enjeu de captation, en construisant de lui-même des images d'«identification» qui feront adhérer l'autre de façon émotionnelle à la personne même su sujet, mais aussi en instaurant des alliances et/ou des oppositions avec d'autres participants à la discussion à travers des discours d'accord et de désaccord.»¹⁹

1.3.3.3. Les stratégies de preuve :

Les stratégies de preuve sont utilisées dans le discours scientifique, pour valider les mots du sujet de discussion, sur la base de références. Cela donne un aspect plus crédible et précis à la recherche. Pour Charaudeau , elles

«se font par le choix de certains modes de raisonnement de «déduction», d'«analogie» ou de «calcul», et le recours à la valeur des arguments qui rep osent sur divers «savoir de connaissance» (savants, spécialisés, d'expérience).»²⁰

1.3.4. Les types des arguments dans le discours scientifique :

Il y a plusieurs types d'arguments. Ils sont classés selon Jean-Luc Galus et al

1.3.4.1. L'argument de causalité :

Basé sur la ou les causes du phénomène. Parmi les raisons possibles, le polémiste choisit celles qui concordent avec sa thèse.

1.3.4.2. L'argument de la conséquence :

C'est le processus inverse de la causalité. On part du résultat pour arriver à la cause.

Le chercheur utilise les effets d'un phénomène pour monter ses avantages ou ses inconvénients,

1.3.4.3. L'argument par l'analogie :

Faire une comparaison entre de cas, puis il détermine leurs points communs pour qu'elles ont traité de la même manière le locuteur utilise ce type pour justifier leur position. Cette démarche est utilisée lors d'un recours à la jurisprudence en droit.

¹⁹ Ibid, p.4

²⁰ Ibid, p. 21

1.3.4.4. L'argument d'autorité :

L'argumentateur se réfère au travail d'un auteur connu, spécialiste reconnu, dont l'influence et l'efficacité sont mises au service de la thèse développée. L'utilisation des citations et les noms de leurs auteurs donnent une valeur scientifique au travail.

1.3.4.5. L'argument de valeur :

Le chercheur se base sur les morales et les valeurs de la société, sur ce qui est bon et bien pour elle. il ne construit pas une pensée il veut juste imposer son opinion en motionner les valeurs .

1.3.4.6. L'argument de la norme (bon sens) :

Il s'appuie sur le bon sens, pour faire accepter la thèse qu'il défend. Il cite une citation ; proverbe ; maxime ou une idée commune à l'unanimité ...



Chapitre 2. La cohérence et la cohésion textuelles et les connecteurs logiques

2.1. La grammaire de texte :

De point de vue historique, la notion grammaire de texte ou (grammaire textuelle) a apparue à partir la fin des années 1960, où la grammaire générative et transformationnelle dominant.

Cette grammaire se distingue de la grammaire de la phrase, elle a apporté des solutions aux problèmes d'écriture des textes, est provenue du problème d'insuffisance de la grammaire générative et transformationnelle et elle a dérivée de la linguistique énonciative d'E. Benveniste. C'est une discipline vaste, elle prend en compte les aspects qui relèvent spécifiquement de la compréhension de deux ou plusieurs phrases.

« La grammaire textuelle est une approche de la langue qui se développe depuis plusieurs années et qui se propose de prendre en compte un certain nombre de phénomènes, jusqu'ici mal ou insuffisamment traités dans le cadre de la phrase : il s'agit en particulier du fonctionnement des temps verbaux, des repères énonciatifs, des organisateurs textuels et des relations anaphoriques. Souvent, en effet, on ne peut expliquer la présence et la valeur d'un élément linguistique qu'en étudiant les relations qu'il établit avec d'autres éléments figurant dans les phrases qui précèdent ou qui suivent. »²¹

Dans cette citation Pierre Muller a surligné que la grammaire du texte vient pour fixer les règles de *la grammaire générative transformationnelle*²²(N . Chomsky) mais, elle s'intéresse à la structure du texte et non les phrases isolées.

Ensuite, la notion de la grammaire du texte a été évaluée selon des chercheurs(auteurs ,linguistes ...), tel que H. Weinrich « *la grammaire textuelle ne peut pas qu'être entièrement conçue à partir des textes oraux ou écrites, puisque son objectif ultime est de conduire à manier la langue dans des textes* »²³.

Il s'agit d'une grammaire exhaustive qui établit dix principes méthodologiques de grammaire textuelle (texte, dialogue, descriptive et instruction...) et certains concepts linguistiques fondamentaux. Il propose une analyse à la syntaxe de l'accord, du verbe, entre le nom et le verbe, de l'article, de l'adjectif ... etc.

²¹Pierre Muller. *Grammaire textuelle et informatique*. Revue de l'EPI (Enseignement Public et Informatique), EPI, 1995, pp.163-175.

²² C'est une théorie syntaxique s'inscrivant dans le courant de la linguistique générative, elle s'est développée depuis 1957, en Amérique du Nord .

²³ H. Weinrich, « Les langues, les différences (Languages, Differences). », *Français dans le Monde*, n228, 1989, pp.19-20

Cette analyse pourrait être utilisée en vue de l'élaboration d'une grammaire pédagogique destinée à l'enseignement du français sur tout pour l'acquisition d'une compétence pragma-linguistique.

« La grammaire de texte va laisser place à la linguistique textuelle. Cette linguistique textuelle qui apparaît dans les années soixante ne se présente pas comme une grammaire de la phrase élargie au texte mais comme une «translinguistique». »²⁴

Certains chercheurs, dont Jean Michel Adam « *placent leurs travaux sous l'intitulé de la linguistique textuelle* »²⁵, pour Lita Lundquist « *...l'objet de ses analyses est le texte et un de ses problèmes principaux est la cohérence textuelles .* »²⁶

La notion texte a de nombreuses définitions « *La notion de texte serait, à en croire certain, impossible à définir.* »²⁷

Adam propose deux conceptions au notion texte, la première est considérée comme « *un objet abstrait* » et la deuxième comme « *objets concrets, matériels et empiriques* »

Le but de la linguistique textuelle était de constituer une grammaire mettant en avant les compétences textuelles du locuteur. La linguistique textuelle rend compte à "*la cohérence et la cohésion des textes*" ²⁸

²⁴ Anita Carlotti , *Phrase, énoncé, texte, discours ;De la linguistique à la grammaire scolaire*, Paris, Armand Colin,1990 p 37

²⁵ Christian .Vandendorpe , « Au-delà de la phrase la grammaire du texte », Université d'Ottawa

²⁶

²⁷ WEINRICH, Harald 1973. *Le temps*. Paris : Le Seuil, trad, de Tempus. *Besprochene und erzählte Welt*. Stuttgart:W. Kohlhammer.

²⁸ Jean-Michel. Adam , *La linguistique textuelle, Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Seuil 2005, 345-346,

2.2. La cohérence et la cohésion :

Chaque scripteur prend en compte deux éléments lors de la rédaction d'un texte en accordant une importance à la phrase et à tout le texte, puisqu'elles jouent un rôle primordial dans l'écrit scientifique. «...les propriétés de cohésion et de cohérence qui font qu'un texte est irréductible à une simple suite de phrases»²⁹. Ces deux éléments sont la cohérence et la cohésion textuelles.

2.2.1. La cohérence textuelle :

La notion de la cohérence est importante dans la linguistique textuelle, elle est apparue des années 70 et 80 par Petöfi (1973) et Van Dijk (1972, 1977) dans leurs travaux de "text grammar" pour informer que les textes ne sont pas tous cohérents.

La cohérence textuelle selon M. Alkhateb «...se manifeste au niveau global du texte (...) Elle concerne la signification et signifie que les idées doivent se suivre logiquement l'une à l'autre pour que le message résulte clair»³⁰

Nous remarquons que la cohérence signifie les éléments de la liaisons transphrastiques, le thème développé d'une phrase à l'autre (macrostructure), c'est-à-dire les idées suivent logiquement l'une à l'autre pour former un message clair et pour construire des arguments durs.

Pour réaliser un texte cohérent, il faut que ce texte entretienne des relations « sémantico-syntaxico- pragmatique » textuelles obéissant aux règles.

2.2.1.1. Les règles de M. Charolles :

Selon Charolles, (1978) pour produire des textes cohérents, il faut respecter quatre *méta-règles de cohérence*³¹ qui sont les suivantes

2.2.1.1.1. La méta -règle de la répétition

M.Charolles cite

« Pour qu'un texte soit (micro-structurellement ou macro-structurellement) cohérent, il faut qu'il comporte dans son développement linéaire des éléments à récurrence stricte. »³²

²⁹

³⁰Alkhatib, M. (2012). La cohérence et la cohésion textuelles: problème linguistique ou pédagogique? Didáctica. Lengua y Literatura, vol. 24, Université Al-Abayt, Jordanie

³¹CHAROLLES, M., 1978, « Introduction au problème de la cohérence des textes. », Langue Française, n° 38, p. 7-41

³² ibid

Pourvu qu'un texte soit cohérent, il doit avoir une continuité thématique. Ainsi, il comporte une répétition dans les paragraphes. Pour assurer ces répétition dans le texte, la langue dispose des procédés linguistiques variés à savoir :

- Les pro-nominalisations
- La définitivisation et référenciation contextuelle
- La substitution lexicale
- Le recouvrement présuppositionnel et la reprise d'inférence.

L'utilisation incorrecte des procédés peut mener à des écarts à la cohérence.

2.2.1.1.2. La méta- règle de progression

Selon Charolles

« Pour qu'un texte soit micro-structurellement ou macro-structurellement cohérent, il faut que son développement s'accompagne d'un apport sémantique constamment renouvelé »³³

Cette règle vient pour compléter la 1^{ère} règle, mais il faut qu'un texte présent des informations nouvelles pour avoir un fort intérêt communicatif. Autrement dit, au cas où la répétition de la même chose en différentes façons, nous trouvons que l'intérêt du texte sera faible ; alors nous devons ajouter des nouvelles phrases apportent nouvelles informations qui ont un rapport logique avec la phrase qui la précède et suivent.

Il peut faire progresser l'information à l'aide du complément de phrase, du complément du nom, avec des organisateurs textuels ou des marqueurs de relation....

2.2.1.1.3. La méta- règle de non-contradiction

M.Charolles note

« Pour qu'un texte soit micro-structurellement ou macro-structurellement cohérent, il faut que son développement n'introduise aucun élément sémantique contredisant un contenu posé ou présupposé par une occurrence antérieure ou déductible de celle-ci par inférence.»³⁴

Sans doute un texte soit considéré cohérent, s'il soit exempt de contradictions internes.

³³ Ibid

³⁴ ibid

Un passage ne peut pas apporter une (ou plusieurs) information contradictoire avec ce qui est exprimé dans le même texte, puisque toute contradiction nuit à sa cohérence et sa crédibilité.

Il existe deux types de contradictions, la contradiction énonciative et la contradiction sur le plan référentiel

- La contradiction énonciative : Il faut éviter les modifications brusques, comme le changement de temps ou le changement de personne...etc.
- La contradiction en plan référentiel : il ne faut pas changer le sujet principal du paragraphe

2.2.1.1.4. La méta -règle de relation :

Pour M. Charolles « *Pour qu'une séquence ou qu'un texte soient cohérents, il faut que les faits qu'ils dénotent dans le monde représenté soient reliés .* »³⁵. Pour obtenir un texte cohérent, il faut s'assurer qu'il y a une relation congruence entre les idées , les événements et les actions du texte , autrement dit, les informations apportées doivent avoir un lien logique (cause, conséquence, but ...) entre elles.

2.2.2. La cohésion textuelle :

*« Il s'agit de la «texture» du discours, définissable comme l'organisation formelle du texte dans la mesure où celle-ci assure sa continuité sémantique. Les relations entre les phrases sont signalées par des expressions ou constructions... »*³⁶

De même que la cohérence, la cohésion est un élément essentiel dans la linguistique textuelle, car elle est au centre des recherches et des études qui portent sur l'analyse des textes. « *La notion trouve son origine dans Cohesion in English, 1976* »³⁷ Selon l'étymologie du mot, le terme « cohésion » vient du latin *cohaesum* qui signifie un acte qui a pour objectif de réunir un ensemble d'unités, en appliquant des liens entre elles.

Mohammed Alkhatib précise que :

« ...La cohésion se manifeste au niveau local, phrase à phrase (connecteurs temporels (quand, alors), connecteurs spatiaux, connecteurs argumentatifs (mais, or, toutefois, ...) Elle concerne plutôt

³⁵ ibid

³⁶ Paveau, M.A., Sarfati, G.E., (2003), *Les grandes théories de la linguistique De la grammaire comparée à la pragmatique*, Armand Colin, Paris, p. 188-190

³⁷ CARLOTTI Anita, op cit, p 37.

la forme et suppose le respect des normes morphologiques et syntaxiques. »³⁸

Par contre la cohérence, la cohésion s'intéresse par les relations locales du texte dont les règles morphologiques et syntaxiques, les connecteurs argumentatifs, les organisateurs...

La cohésion est en grammaire de texte, inséparable de la notion de progression thématique, il se compose à trois mécanismes qui sont : les connecteurs, l'anaphore et le champ lexical.

2.2.2.1. Les mécanismes de la cohésion :

Pour réaliser la cohésion d'un texte, il est nécessaire d'utiliser des moyens linguistiques qui assurent la continuité du texte .

2.2.2.1.1. Les anaphores :

Les anaphores se définissent comme

«Un segment de discours est dit anaphorique lorsqu'il est nécessaire, pour lui donner une interprétation (même simplement littérale), de se reporter à un autre segment du même discours»³⁹

C'est-à-dire, les anaphores sont des éléments importants au niveau de la contiguïté sémantique, des processus essentiels qui assurent la continuité référentielle du texte en évitant les répétitions et en assurant la cohérence du texte. Il permet d'avoir des textes clairs, précis et concis.

L'anaphore est une composante contextuelle consistant en l'utilisation d'un élément discursif (souvent un pronom ou un syntagme nominal spécifique ou démonstratif) qui indique une composante qui précède et est nécessaire à sa définition et à son interprétation.

Une allusion est donc une composante contextuelle consistant en l'utilisation d'un élément discursif (souvent un pronom ou un syntagme nominal spécifique ou démonstratif) qui indique une composante qui précède et est nécessaire à sa définition et à son interprétation.

Il y a deux types des anaphores :

³⁸ Mohammed Alkhatib, op cit., p.19

³⁹ Ducrot, O. et Todorov, Tzvetan , *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil. 1979p. 359.

- **L'anaphore pronominale**

Ces anaphores prennent un nom ou un groupe de noms dans son intégralité. Ces occasions sont généralement assurées par des pronoms personnels à la 3^{ème} personne, certains pronoms démonstratifs et des pronoms relatifs. Tous ont une fonction de référentielle.

- **Les anaphores lexicales**

Les anaphores lexicales sont construites à partir d'un nom et d'un déterminant défini ; Dans le cas de l'anaphore fidèle, l'emploi du démonstratif est plus fréquent. Ces anaphores sont beaucoup moins nombreuses que les anaphores pronominales.

2.2.2.1.2. *Le champ lexical :*

C'est l'ensemble des mots qui, dans un texte, se rapportent à une même notion un objet, un lieu , une activité ...

Les mots du même champ lexical peuvent être des noms, des verbes , des adjectifs...

Le champ lexical est le réseau du vocabulaire qui tisse le texte, dans le texte scientifique il convient d'avoir recours à des mots scientifiques spécialisés.

2.3. Les connecteurs :

Le texte est un ensemble des mots et d'énoncés pour les relier nous faisons appel aux connecteurs logique ou dans un autre terme aux connecteurs textuels.

Il est important de noter que le mot connecteur a son origine du terme grammatical conjonction selon la grammaire actuelle⁴⁰.

Les connecteurs logiques deviennent une sorte d'archilexème qui regroupe un ensemble de termes hyponymes comme le dit Claude Guimier :

« Le terme même de 'connecteur' n'est pas reconnu par la tradition grammaticale, qui nous a habitués au maniement de catégories telles que celles des prépositions des conjonctions, des pronoms relatifs, des adverbes, etc. »⁴¹

2.3.1. Définition des connecteurs logiques

Selon Jean.M Adam les connecteurs appartiennent à une classe d'expressions linguistique qui regroupe des conjonctions subordinations, adverbes ou locutions adverbial et des groupes nominaux ou propositionnels

«Les connecteurs entrent dans une classe d'expressions linguistiques qui regroupe, outre certaines conjonctions de coordination (mais, donc, or, car), certaines conjonctions de subordination (parce que, comme), certains adverbes ou locutions adverbiales (en effet, par conséquent, quoi qu'il en soit, ainsi, etc.) et des groupes nominaux ou prépositionnels (malgré cela, etc.). »⁴²

Il est à distinguer que nous pouvons diviser les connecteurs logiques en trois grandes sortes principales qui sont: les connecteurs argumentatifs, les organisateurs et marqueurs textuels et les marqueurs de prise en charge énonciative. Ces trois groupes de marqueurs jouent une fonction fondamentale dans la liaison sémantique entre les unités de différents rangs.

L'emploi d'un connecteur fonctionne selon le types du texte; comme par exemple le texte argumentatif est plein des marqueurs par rapport au texte juridique ou au texte descriptif dans lesquels ils sont moins fréquents.

Comme nous l'avons marqué les organisateurs jouent un rôle essentiel dans la structure du texte , nous pouvons distingué celui qui ordonne les parties de la

⁴⁰ ROSSI Corinne, *Connecteurs et relations de discours : des liens entre cognition et signification*, Ed. Presse Universitaire de, Nancy, Nancy,2000.

⁴¹ Ibid.p50.

⁴² ADAM, (J-M), *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*, A. Colin, coll.Cursus Paris,2005.p117.

représentation et l'autre discursive sur les axes majeurs du temps et de l'espace et ceux qui structurent la progression du texte et l'indication de ses différentes parties.

Arrivant à la définition du linguiste M. Riegel⁴³ qui définit les connecteurs dans son livre « *la grammaire méthodique* » comme des éléments de liaison qui font l'enchaînement linéaire du texte entre les propositions ou l'ensemble des propositions. Ils assurent la structure du texte en marquant des relations sémantico-logiques entre les propositions ou entre les séquences qui les composent.

Il a établi deux listes l'un restreint et l'autre ouverte ; la première liste englobe les connecteurs qui assurent la liaison à l'intérieur de la phrase complexe ; les conjonctions de coordination et de subordination ; la deuxième liste englobe les termes qui assurent l'organisation du texte.

Les conjonction de coordination et de subordination qu'ils expriment une relation de cause – conséquence (car, donc, de sorte que ..) et relation d'opposition-concession(mais, bien que..).

La deuxième liste englobe les termes qui assurent l'organisation du texte : les adverbes (alors, puis, ensuite); des groupes propositionnels (d'une part, d'autre part, en tout cas..), des présentatifs (c'est, voilà), des locution (c'est-à-dire , autrement dit), l'adjectif numéraux (le premier , le deuxième), les expressions spatiaux (en bas, en haut).

Selon M. Riegel nous pouvons classer les connecteurs logiques en deux grandes classes ; les marqueurs qui ordonnent la réalité référentielle (connecteurs temporels et spatiaux) nous les trouvons dans la narration et la description et ceux qui marquent les articulations de raisonnement (connecteurs argumentatifs, énumératifs, reformulation) nous l'utilisons dans l'exposé des idées.

2.3.2. La typologie des connecteurs logiques

Les connecteurs logiques mettent l'accent sur le raisonnement. Ils expriment différents liens lexico-sémantique. Pour mieux faciliter la tâche, nous proposons un tableau qui énumère les principaux articulateurs logiques et le sens qu'ils expriment. Dans ce titre nous citons la typologie des connecteurs logiques en ajoutant les classements de Jean. M. ADAM et M. Riegel à la fois avec des autres connecteurs dont nous avons besoin dans l'introduction.

⁴³ RIEGEL, (M) & al., *Grammaire méthodique du Français* ., PUF, Paris, 1994, pp.116

Connecteurs	Relation
D'abord, ensuite, enfin, aussi..	Enumération
Encore, en outre, de plus, en plus..	
Et, ou, aussi, également, de même..	
D'abord, Ensuite, D'emblée, tout de suite..	
Alors, ensuite, puis, après..	
En fin, bref, voilà .	
Ici, au-dessous, là, au-dessus, en haut, en bas ,à droite, devant, derrière..	Spatiaux
Mais, car, donc, toutefois, parce que, ,bien que, malgré, quoique..	Argumentation
Car, en effet, étant donné que, puisque, parce que..	Illustration et Explication /justification
Or , donc, et même, de plus..	Complémentaire
Alors, par conséquent, c'est pourquoi, ainsi, en tout cas, de toute façon, donc ..	Conclusion
Autrement dit, en un mot, en d'autre termes, bref, en somme, en fin de compte, de toute façon de, c'est-à-dire..	Reformulation
Et, de plus, en outre, mais, encore..	Addition
Alors, ensuite, après, puis, d'abord,..	Temporels

Pour, afin de, dans l'idée de, en vue de, pour que, afin que, de façon que, de peur que ..	But
Si, à condition que pourvu que , en cas de	Condition ou hypothèse
A cause de, pour, par, grâce à, du fait de, en raison de, Parce que, du fait que, comme, Sachant que, puisque, comme, vue que, étant donné que..	Cause
Donc, et, Bref, ainsi, c'est pour qui, finalement, de sort que, si bien que, si...que, tant...que, au point que	Conséquence
en tant que, de même, comme, autant que, autant, de même que, de la même façon, plus que/moins que...	Comparaison
Ou, de même, ainsi, également, à la façon de, comme, ainsi que/aussi...que, moins...que, autant...que, plutôt...que..	Liaison

Tableau n°1: récapitulatifs des connecteurs logiques et de leurs typologies

Il est difficile de classer tous les connecteurs logiques et leurs relations car nous ne pouvons pas associer de façon systématique et mécanique un connecteur à une relation unique ; chaque articulateurs peut avoir différents sens et exprimer différents relations logiques, Nous citons par exemple le connecteurs (comme) dans les phrases suivantes :

- 1) Comme Amine partait , Ali arrive .

2) Comme il pleut, Iness ne sortira pas .

Le mot "comme " ici porte deux sens différents. Dans l'exemple 1 on pourrait le remplacer par "au moment où il exprime alors une relation de temps (simultanéité).

Dans la phrase 2, on pourrait lui substituer la locution parce que : il indique une cause

Il faut donc prendre garde d'associer de façon systématique un marqueur à une relation logique, car un marqueur de relation peut être porteur de plusieurs sens.

De plus, deux marqueurs expriment la même relation logique ne peuvent pas toujours être utilisés de façon aléatoire.

2.3.3. La fonction des connecteurs logiques

Comme nous l'avons mentionné dans la définition, les connecteurs logiques ont différentes fonctions, ils peuvent être des adverbes ou des locutions adverbiales, prépositions ou des conjonctions de subordinations et conjonction de coordinations.

Ils jouent un rôle clé dans la structure du texte, Sonia KHADIR⁴⁴ indique leurs fonctions comme suit :

- Ils relient les éléments entre les phrases.
- Structurer l'information, l'enchaînement des idées et les transitions entre les phrases.
- Ils ont une fonction sémantique, assurent une connexité entre les éléments du sens
- Ils font la structure du texte, en structurent l'enchaînement des idées et les informations entre les phrases.
- Faciliter une compréhension continue du texte permettant une lecture harmonieuse et motivante.

Dans le tableau suivant, nous citons les connecteurs logiques traités par Jean M.ADAM et M. Riegel avec d'autres connecteurs le plus employés dans les introductions et leurs fonctions.

⁴⁴ KHADIR Sonia. Techniques rédactionnelles des articles scientifiques. Thèse de doctorat. université de Ouargla 2017.2018 p139.

Connecteurs	Relation	fonction
D'abord, ensuite, enfin, aussi..	Enumération	Indiquent l'ordre des arguments dans le texte .
Encore, en outre, de plus, en plus.		Indiquent une progression
Et, ou, aussi, également, de même..		Présentent une suite d'élément
D'abord, Ensuite, D'emblée, tout de suite..		Marquent l'ouverture
Alors,ensuite, puis, après..		Marquent une relation intermédiaires entre les éléments
En fin, bref, voilà ..		Indiquent la clôture d'un élément..
Ici, au-dessous, là, au-dessus, en haut, en bas , à droite, devant, derrière..	Spatiaux	Structurent une description
car, parce que, comme, en effet, donc, alors, par conséquent, mais, pourtant, cependant, malgré, certes, quoique..	Argumentative	Associent les fonctions de segmentation, de prise en charge énonciative et d'orientation argumentative des énoncés
Car, en effet, étant donné que, puisque, parce que..	Explication et justification	Introduire la cause et la justification de l'énonciation..
Or , donc, et même, de	Complémentaire	Indiquent la force

plus..		argumentative
Alors, par conséquence, c'est pourquoi, ainsi, en tout cas, de toute façon, donc ..	Conclusion	Marquent la conclusion d'un raisonnement ou d'une argumentation
Autrement dit, en un mot, en d'autre termes..	Reformulation	Indiquent l'interprétation du discours
Et, de plus, en outré, mais, encore..	Addition	Introduisent une information ou une idée nouvelle qui peut renforcer la précédente
Alors, ensuite, après, puis, d'abord,.	Temporels	Marquent une succession chronologique
Pour, afin de, dans l'idée de, en vue de, pour que, afin que, de façon que, de peur que ..	But	Marquer le but à atteindre ou l'effet accomplir.
Si, à condition que pourvu que , en cas de	Condition ou hypothèse	Indiquent un fait ou une situation indispensable pour l'existence d'un autre
A cause de, pour, par, grâce à, du fait de, en raison de, Parce que, du fait que, comme, Sachant que, puisque, comme, vue que, étant donné que..	Cause	Permettre d'exposer l'origine, la raison d'un fait

<p>Donc, et, Bref, ainsi, c'est pour qui, finalement, de sort que, si bien que, si...que, tant...que, au point que</p>	<p>Conséquence</p>	<p>Indiquer l'aboutissement d'une idée ou d'une suite d'idée</p>
<p>mais, pourtant, néanmoins, cependant, quand-même...</p>	<p>Restriction/ opposition</p>	<p>Permet de présenter une opposition entre deux faits ou deux arguments, dans le but de mettre en valeur l'un par rapport à l'autre.</p>
<p>en tant que, de même, comme, autant que, autant, de même que, de la même façon, plus que/moins que...</p>	<p>Comparaison</p>	<p>Indiquent la réalisation d'un rapprochement entre deux idées.</p>
<p>ou, de même, ainsi, également, à la façon de, comme, ainsi que/aussi...que moins...que, autant..que plutôt...que..</p>	<p>Liaison</p>	<p>Assurent une jonction, un lien logique, ils expriment la logique des relations établies entre les idées.</p>

Tableau n°2: présente les connecteurs logiques et leurs fonctions

Chapitre 3. Analyse et interprétation des données du corpus

En tant qu'étudiant en Master 2 , il est important de mettre l'importance sur la rédaction d'un écrit universitaire (Mémoire), donc le chercheur doit connaître les règles de la cohérence et la cohésion textuelles , la structure et l'enchaînement de ses idées toute en respectant de la méthodologie rédactionnelle.

3.1. Présentation du corpus

Pour réaliser notre travail, nous avons choisi d'une manière aléatoire 15 mémoires disponibles sur l'espace numérique de l'université de Ouargla, réalisés en vue d'obtenir le diplôme de master en science des langages, durant l'année 2018 et 2019. En suivant une méthode descriptive et analytique. Les rédacteurs sont des étudiants qui ont une certaine maîtrise de la langue française, alors ils sont capables de rédiger une introduction cohérente et correcte.

Nous avons choisi l'analyse des introductions parce qu'elle est la partie essentielle du mémoire.

3.1.1. Description du corpus

Comme nous l'avons indiqué au-dessus, notre corpus contient 15 mémoires réalisés sous les normes de l'université de Ouargla ; le nombre des pages entre 50 et 60 composées en deux parties l'une pratique et l'autre théorique. L'objectif de rédaction de ces mémoires consiste à obtenir le diplôme de master.

Dans le tableau suivant, nous regroupons tous les mémoires que nous allons analyser.

P ⁴⁵	Code	Intitulé du mémoire	NP ⁴⁶	NPI ⁴⁷
2018	M ⁴⁸ 1	L'interférence linguistique en contexte scolaire :Cas des apprenants de la 4 ^{ème} année moyenne, établissement deCHBOUAAT MOUHAMED-OUARGLA	41	02
	M2	Emploi des connecteurs logiques dans la dissertation:(Cas des étudiants de 3 ^{ème} année licence français LMD, université chez KASDI Merbah Ouargla 2017-2018)	66	02
	M3	Le mode infinitif dans les écrits des étudiants universitaires :Cas de la 1 ^{ère} année master français université de Kasdi Merbah Ouargla 2017-2018	78	02
	M4	Analyse énonciative des formes de la subjectivité dans le discours journalistique :Cas des faits divers tirés des journaux algériens d'expression française	52	02
	M5	Les pratiques langagières chez les migrants africains au sud algérien: Cas d'un chantier de	48	03

⁴⁵ L'abréviation du Promotion

⁴⁶ L'abréviation du nombre de pages du mémoire

⁴⁷L'abréviation du nombre de pages de l'introduction

⁴⁸ La lettre M est l'abréviation du mémoire

		construction des logements participatifs à Ouargla		
	M6	Pour une approche paratextuelle de la compréhension de l'écrit: Cas des textes supports du manuel scolaire de 4ème année moyenne	59	03
	M7	L'enseignement du texte narratif : méthodes et objectifs	44	02
2019	M8	L'usage du français dans les sociétés commerciales Algériennes privées cas de l'hypermarché Acila à Sidi khouiled Ouargla .	67	03
	M9	Étude descriptive de l'activité de l'orale par le biais des instruction verbale en classe de FLE cas des apprenant de la 4eme A.M .	97	03
	M10	Les difficultés de la lecture en FLE chez les élèves algériens: Cas de la 4ème année primaire dans la wilaya de Ouargla	75	03
	M11	L'image médium de la compréhension orale dans le manuels scolaire de la 3è`me Année primaire (2ème génération)	51	03
	M12	Emploi de constructions verbales transitive /intransitive dans les productions écrites: entre maitrise et non maitrise chez les étudiant de 3ème Année française Université de Kasdi Merbah 2018/2019.	83	03
	M13	Pour une Revalorisation des représentations sociolinguistiques de la langue arabe en contexte universitaire Kasdi Merbah Ouargla	81	04

	M14	Pour une étude sociolinguistique du paysage linguistique d'une rue commerçante (rue Boulefrad) à Ouargla	60	04
	M15	Le recours au questionnaire dans les mémoires de master 02 : une stratégie de facilitation ou d'évitement? Pour une étude descriptive et analytique Cas de promotion sciences du langage et sémiologie de la communication (2013-2015)	70	03

Tableau n°3: Description de mémoires de master

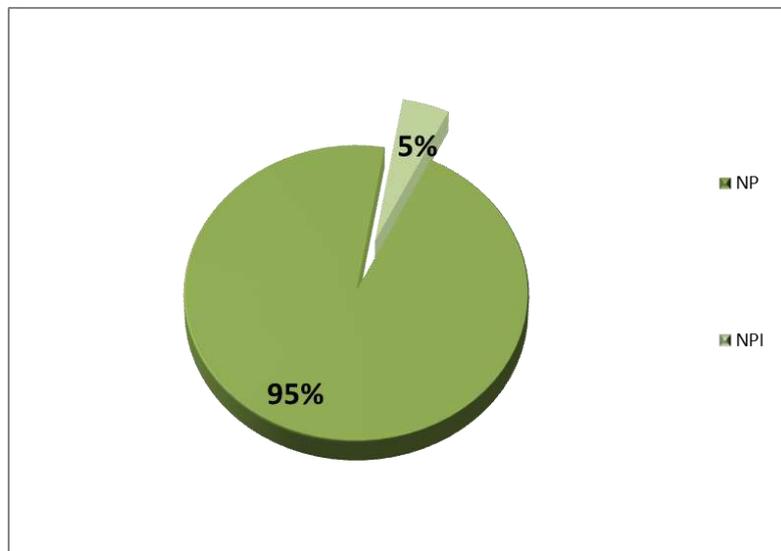


Figure n°1: Le pourcentage de l'introduction dans le mémoire

Nous constatons que le pourcentage consacré à l'introduction représente environ 5% uniquement de l'ensemble du mémoire qui occupe 95% du reste.

Donc, elle obéit aux normes minimales fixées entre 5% et 10%.

3.2. Présentation de la méthodologie de recherche

En vue de confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche, nous avons adopté une méthode analytique, pour affirmer notre objectif de la recherche qui sert à analyser le dysfonctionnement et l'utilisation non conforme des connecteurs logiques dans les introductions des mémoires réalisés par les étudiants de 2ème master

Afin de mener notre recherche nous choisissons l'analyse de contenu comme un outil d'investigation vue que les avantages de l'analyse de contenu sont la possibilité d'approfondir une symbolique, de faire des études comparatives et évolutives, ainsi que la richesse d'interprétation.

Donc, notre enquête est quantitative et qualitative à la fois. C'est à partir de la grille d'analyse que nous effectuons une analyse quantitative en présentant les résultats sous forme graphique, et pour l'analyse qualitative, nous formulons et expliquons les résultats obtenus par un interprétation personnelle.

Pour concevoir notre grille d'analyse, nous facilitons la tâche en créant un tableau qui présente le nombre des paragraphes et des phrases par rapport au nombre des connecteurs logiques afin d'arriver à notre grille d'analyse qui présente l'occurrence de chaque type dans les introductions de notre corpus. Dans cette grille nous nous basons sur les types conçus par Jean.M.ADAM et M.RIEGEL en y ajoutant d'autres connecteurs dont nous avons besoin dans la structure de l'introduction.

Dans le tableau ci-dessous nous représentons le nombre des paragraphes et des phrases avec le nombre des connecteurs de chaque introduction :

Code	Nombre des paragraphes	Nombre des phrases	Nombre des connecteurs
M1	13	13	21
M2	07	16	11
M3	14	25	77
M4	06	22	31

M5	13	43	44
M6	10	37	48
M7	14	20	47
M8	14	32	53
M9	18	51	55
M10	13	17	75
M11	14	25	53
M12	08	25	42
M13	17	40	83
M14	20	33	63
M15	10	40	25

Tableau n°4: l'utilisation des connecteurs par rapport au nombre des phrases et des paragraphes.

Dans cette partie nous avons compté le nombre des paragraphes et des phrases, ensuite nous avons relevé les connecteurs logiques qui trouvent dans chaque introduction. Pour comparer le nombre des phrases par rapport au nombre des connecteurs utilisés, nous avons choisi 3 exemples pour les visualiser dans une diagramme.

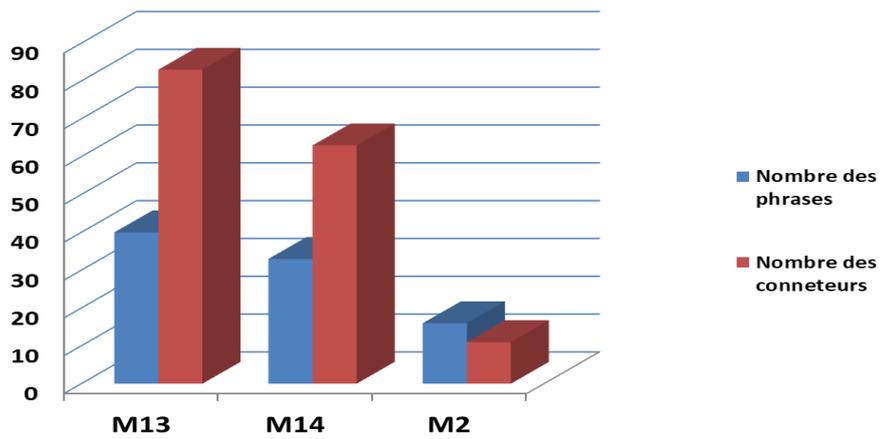


Figure n°2: la relation entre les nombres des phrases et des connecteurs logiques

D'après les résultats obtenus, on peut dire que les connecteurs logiques augmentent avec l'augmentation des phrases, donc on peut dire qu'ils sont importants, car ils contribuent à la cohérence des phrases entre elles.

3.3. Fréquence d'emploi des types des connecteurs

Dans ces tableaux nous citons uniquement les connecteurs utilisés dans toutes les introductions de notre corpus (15 mémoires de Master), ils montrent les fréquences d'emploi de chaque type de connecteur.

Avant de commencer cette partie d'analyse, nous marquons tout d'abord que nous allons citer les connecteurs de notre introductions sans aucune modification.

Pour entamer notre analyse, nous signalons aussi que nous devons nos introductions en 3 groupes chaque groupe ou ensemble contient 5 introductions, par la suite nous analyserons chaque groupe d'une manière indépendante.

Type	Connecteur	Occurrence				
		M1	M2	M3	M4	M5
<i>spatiaux</i>	Dans	05	01	08	0	08
	Au sein de	00	00	00	00	02
<i>Temporels</i>	Dès que	00	00	00	00	00
	Lors de	00	01	01	01	00
	Durant	01	00	00	00	01
	Après	00	00	00	01	01
	Lorsque	01	00	00	00	01
	Quand	00	00	00	00	01
<i>Comparaison</i>	Comme	03	00	01	00	00
<i>Liaison</i>	En plus	01	00	00	00	00

	Ainsi	01	00	00	00	00
	Ainsi que	00	00	01	00	01
	Par ailleurs	00	00	00	00	01
<i>Alternative</i>	Ou	01	00	01	00	03
<i>Reformulation</i>	Autrement dit	01	00	00	01	00
	Partant	00	00	00	00	01
<i>But</i>	Donc	01	01	00	00	00
	Pour	01	00	09	03	09
	A fin de	00	01	01	00	01
	De ce fait	00	00	01	00	00
	Pour but de	00	00	00	00	01
<i>Énumération</i>	Le/au premier	01	00	02	01	01
	Le/au deuxième	00	01	02	01	01
	Au premier /lieu	00	01	00	00	01
	Au deuxième/ lieu	01	00	00	01	00
	Au second lieu	00	01	00	0	00
	En fin de	00	1	00	00	00
	Puis	00	00	01	00	01
	Par ailleurs	00	00	01	00	00

	Puis	00	00	01	00	00
	Ensuite	00	00	01	01	02
	En fin	00	00	01	00	00
<i>Addition</i>	Et	13	04	07	11	05
	Ainsi	01	00	00	00	00
	Ainsi que	00	00	00	02	00
	En outre	00	00	01	00	01
<i>Conséquence</i>	Par conséquence	00	00	00	01	00
	De ce fait	00	00	00	01	01
<i>Opposition</i>	Cependant	00	00	00	01	00
	Mais	00	00	00	00	01
	Néanmoins	00	00	00	00	01
<i>Cause</i>	Grâce à	00	00	00	01	00

Tableau n°5: la classification des connecteurs logiques utilisés dans le 1^{er} groupe du corpus

Après avoir fait et déterminé les statistiques du groupe 1, nous avons relevé de notre corpus tous les connecteurs logiques et nous les avons classés selon leurs utilisations dans les introductions.

1) Spatiaux :

Nous remarquons qu'il y a 24 occurrences pour le groupe 1, les étudiants ont employé, le connecteur **dans** d'une totalité de 22 fois pour indiquer le lieu , puis le connecteur **au sein de** une seule fois.

2) Temporels :

Nous constatons qu'il y a 05 types avec 09 occurrences : lors de, durant, Après, lorsque, quand, chaque connecteur a été employé une seule fois. Ils sont utilisés pour organiser le texte et lier les actions entre elles d'un rapport chronologique.

3) Comparaison:

Nous observons que les étudiants ont employé un seul connecteur comme 4 fois pour exprimer un rapprochement.

4) Liaison:

Nous avons extrait 6 connecteurs dans ce groupe avec un 6 occurrences. Les connecteurs en plus, ainsi, aussi, par ailleurs sont employés une seule fois par rapport à l'articulateur ainsi que employé deux fois . Ils permettent d'enchaîner les propositions ou les phrases du texte.

5) Alternatives:

Nous constatons qu'il y a 6 occurrences, le connecteur ou a été employé 05 fois. et permet d'énoncer un choix entre deux éléments ou deux idées.

6) reformulations :

Nous comptons 2 occurrences, le connecteur ou 4 fois et par ailleurs une seule fois. Ce type s'utilise pour donner un sens plus précis au mot ou expression ,pour l'ajout d'une définition appropriée.

7) But:

Nous observons qu'il y a 29 occurrences, les articulateurs de ce fait, pour but de sont employés une seule fois par contre le connecteur donc est utilisé deux fois, le connecteur pour 22 fois et le marqueur a fin de 3 fois. Ce type est utilisé dans l'introduction pour mentionner les buts ou les objectifs

8) Énumération:

Dans notre corpus ce type de connecteur a pour but de définir les classements des chapitres, nous observons qu'il y a 25 occurrences, les connecteurs ensuit, le/au premier, le/au deuxième, au premier/lieu, au deuxième/lieu sont les plus employés.

9) Addition:

Nous remarquons qu'il y a 44 occurrences, le connecteur et le plus utiliser 40 fois, puis ainsi que 02 fois, aussi 01fois, ainsi 01fois . Ils permettent d'ajouter un élément ou une idée à une autre.

10) Conséquence:

Nous constatons qu'il y a 03 occurrences, le connecteur **par conséquence** a employé un seul fois, **de ce fait** a utilisé 02 fois, ils indiquent la conséquence d'un fait.

11) Opposition:

Nous observons qu'il y a 3 occurrences, les connecteurs **Cependant**, **mais** et **néanmoins** ont été employés une seule fois, ils introduisent une idée contraire à la précédente.

12) Cause:

Nous avons un seul connecteur **grâce à** pour une seule fois M4, Permettant d'apporter des preuves, des justifications à propos de l'origine ou la raison d'un fait

Nous présentons les résultats obtenus sous forme du graphique suivant :

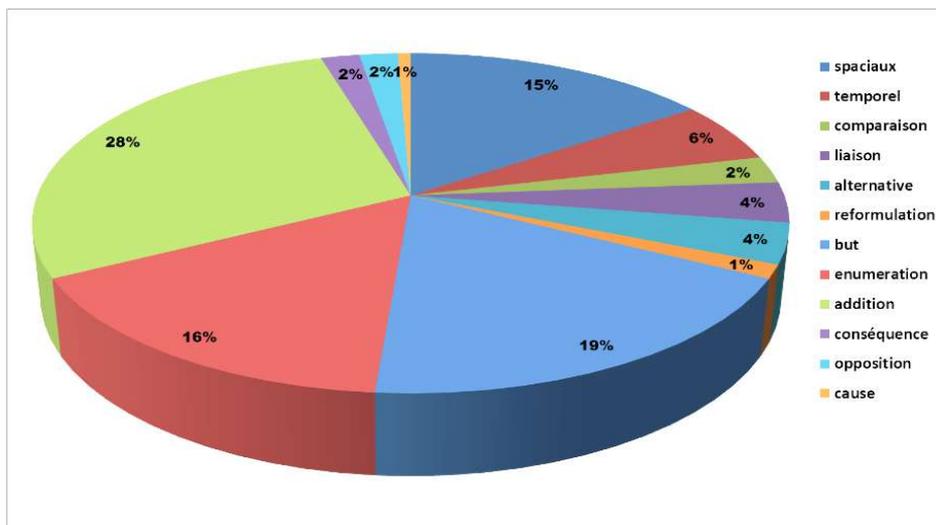


Figure n°03: Répartition le pourcentage des types employer dans l'ensemble 02

A partir de cette présentation graphique, nous observons en premier lieu l'usage abusif de la plus part des connecteurs de cause avec un pourcentage de 1%, puis la conséquence 1% et la reformulation 1%, l'opposition 2% ainsi la comparaison 2%.

En second lieu, nous remarquons l'utilisation des marqueur alternatifs avec un taux de 15% ensuite les liaisons 4% après temporels 6% et le but 4%.

En troisième lieu, nous constatons l'emploi des articulateurs des spatiaux avec un taux de 15% , en outre , l'énumération 16%, ainsi que les connecteurs

alternatifs 15%. Enfin, le type le plus employé est l'addition avec un pourcentage de 26%.

Type	Connecteur	Occurrences				
		M6	M7	M8	M9	M10
<i>Spatiaux</i>	Dans	00	03	00	05	01
	Ou lieu de	00	00	01	00	00
	Devant	01	00	01	00	00
<i>Comparaison</i>	Comme	01	00	05	00	02
	En tant que	00	00	00	02	00
	De ce fait	00	00	00	01	00
	Par rapport	00	00	01	00	00
	Tel que	01	00	00	00	00
<i>Opposition</i>	En revanche	00	00	00	01	00
	Aussi que	00	00	00	01	00
	Par contre	00	00	00	01	01
	Or	00	00	00	01	00
	Mais	02	00	02	00	00
	Cependant	00	00	01	00	00
	Néanmoins	00	01	00	00	00

	Comme	00	00	00	00	01
<i>Énumération</i>	Du part	00	00	00	01	00
	Par ailleurs	00	00	00	00	00
	Dans un second lieu	00	00	00	01	00
	Le second	01	00	00	00	00
	Par ailleurs	00	00	01	01	00
	Premièrement	00	00	01	00	00
	Deuxièmement	00	00	01	00	00
	Le premier	01	01	01	00	00
	Le deuxième	00	01	01	00	00
	D'une part/d'autre part	00	01	00	00	00
	D'abord	00	00	00	00	03
	Ensuite	00	00	00	00	01
	À la fin	00	01	00	00	00
	Ce dernier	02	00	00	00	00
<i>Conséquence</i>	Pour	00	00	00	01	00
	Donc	04	01	00	01	02
	Tout sort de	00	00	01	00	00

	Alors	01	01	00	00	00
	Aussi	01	00	00	00	00
	De ce fait	00	01	00	00	00
<i>But</i>	A fin de/ que	00	02	00	01	01
	En vue de	01	00	01	01	00
	Pour	06	07	01	00	06
	De ce fait	00	00	01	00	00
	C'est pourquoi	01	00	00	00	00
<i>Liaison</i>	En effet	00	00	02	01	00
	Aussi	00	02	01	00	00
	Même	00	01	00	00	00
<i>Addition</i>	Ainsi que	00	01	00	01	00
	Et	19	15	22	29	26
	Aussi	01	00	00	00	00
<i>Alternative</i>	Ou	00	00	05	02	05
<i>Justification</i>	C'est-à-dire	00	00	01	00	01
<i>Cause</i>	Raison pour	00	00	01	00	00
	Parce que	00	00	01	00	01
	Alors	00	02	00	00	00

	En effet	00	01	00	00	00
	À cause de	00	00	00	00	03
	Car	00	00	00	00	01
<i>Condition</i>	Si	01	00	00	00	03
<i>Reformulation</i>	Autrement-dit	02	00	00	00	00
<i>Temporels</i>	Avant	01	00	00	00	00
	Après	00	00	00	00	01
	En fin	00	00	00	00	01

Tableau n°6: la classification des connecteurs logiques utilisés dans le 2^{ème} groupe du corpus

Dans ce tableau nous avons relevé de notre corpus tous les connecteurs logiques et nous avons les classés selon leurs utilisations dans les introductions

D'après notre observation, nous constatons que les étudiants ont employé plusieurs types des connecteurs logiques qui sont :

1) **Spatiaux :**

Nous constatons que il y a 10 occurrences pour l'ensemble 2, le connecteur spatiaux le plus utilisé est **dans**, pour indiquer le lieu et le connecteur **au lieu de** est utilisé une fois uniquement

2) **Comparaison :**

Nous remarquons qu'ils ont utilisé 13 connecteurs pour exprimer un rapprochement ou une ressemblance entre deux faits, ils ont employé **comme** plus que **tels que**

3) **Opposition :**

Nous observons que les étudiants mettent dans leur introduction plusieurs connecteurs d'opposition, dans l'ensemble 2 il y a 12 occurrences. Le connecteur le

plus utiliser est **mais** par rapport aux autres **or**, **cependant** et **néanmoins** qui ils ont utilisé une fois dans certaines introductions

4) **Énumération:**

Ce types des articulateurs s'utilisent pour définir les chapitres dans une introduction d'un mémoire de master ou pour exprimer la classification des idées , nous remarquons que les étudiants aussi ont employé un grand nombre à travers des occurrences dans le tableau au-dessus , et qui s'élèvent à 20 . Les connecteurs **le premier**, le **deuxième** sont les plus utilisés par rapport à **premièrement** ou **deuxièmement** et **d'abord**.

De plus, le connecteur de classification a utilisé pour mentionner le premier élément, sans mentionner les autres éléments de la même manière. Par exemple les étudiants ont utilisé le connecteurs **d'abord** pour une idée mais ils ont ajouté une autre idée sans respecter l'ordre du mot (ensuite, puis...)

5) **Conséquence:**

Pour le rapport de la conséquence, ce type des connecteurs est apparu 14 fois dans les discours, l'articulateur le plus utilisé est **donc** , il est utilisé dans toutes les introductions du 2^{ème} groupe par rapport aux autres. L'articulateur le moins utilisé est **tout sorte de**

6) **But :**

La plupart du temps, ce rapport est employé dans l'introduction pour mentionner les objectifs ou les buts à atteindre. Ici nous remarquons qu'ils ont beaucoup utilisé le connecteur **pour** (20) fois puis le connecteur **afin de/que** (5) et **en vue de** (3) enfin le connecteur **de ce fait** (1)

7) **Liaison:**

Nous observons qu'il y a 7 occurrences, dans ce cas le connecteur le plus utilisé est **aussi** et le moins utilisé est **même** ce type de connecteur permet d'enchaîner les propositions ou les phrases dans le discours

8) **Addition :**

A travers du tableau nous remarquons que les scripteurs ont employé pour ajouter une idées ou associer deux ou plusieurs éléments , l'articulateur **et** (111)fois , il est apparu souvent dans chaque introduction et le moins utilisé est **aussi** juste mentionner (6) fois.

9) **Alternative:**

Les étudiants ont employé le connecteur **ou** pour exprimer une alternative entre deux mots , hypothèses . Il y a 12 occurrences, presque apparu dans tous les textes.

10) **Justification /explication :**

Nous notons que le connecteur utilisé pour cette catégorie est **comme** (3) fois et **c'est à dire** (2) fois son rôle est de clarifier et illustrer une idée par l'ajout des détails

11) **Cause:**

Ils ont utilisé le connecteur à **cause de** plusieurs fois que **parce que** (2) fois et **alors** (2) fois d'ailleurs le connecteur **car** et **en effet** nous trouvons qu'il sont apparus une seul fois .

Ce type des connecteurs permet de donner des raisons et des preuves par exemple pour justifier leur choix du thème ou pour donner des raisons d'un fait traité.

12) **Condition:**

Pour ce type le connecteur le plus employé est **si** (4) fois. L'utilisation de ce type dans l'introduction permet au auteur de faire des hypothèses sur une idée à étudier pour confirmer ou infirmer à la fin ou pour

13) **Reformulation:**

Nous constatons qu'il y a 2 occurrences, ils ont utilisé l'articulateur **autrement dit** pour donner un sens plus précis au mot ou expression ou pour l'ajout du leur propre définition

14) **Temporels :**

Le dernier type dans ce tableau est les connecteurs temporels ,les étudiants ont les employés pour organiser le texte et lier les actions entre elles d'un rapport chronologique, **en fin** (1) fois, **après** (1) fois et **avant** (1) fois

Au-dessous , nous avons exprimé le tableau sous forme d'une graphique

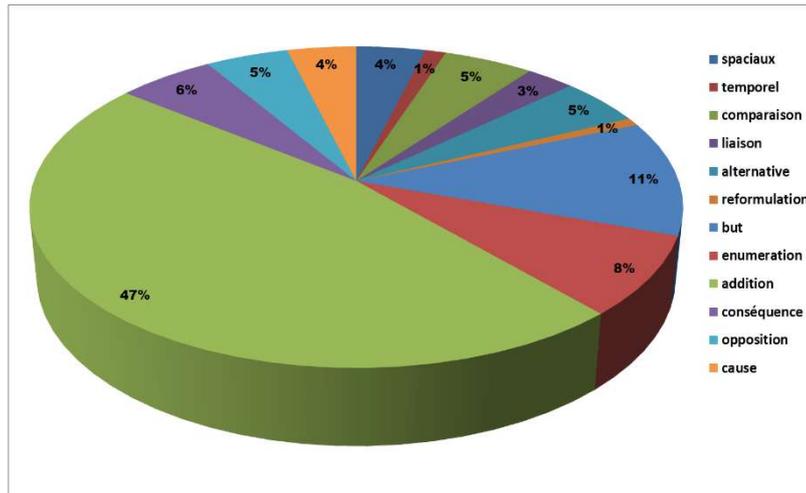


Figure n°04: répartition des types employer dans l'ensemble 02.

A travers de cette graphie, nous remarquons que l'utilisation de la plupart des connecteurs est convergente :

Premièrement, l'emploi de la majorité des connecteurs est limité, d'abord la reformulation 1% ensuite l'articulateur temporel %, puis les liaison 3%. Vient par la suite les connecteurs Spatiaux 4%, cause 4%, alternative 5%, de comparaison 5% de d'opposition 5%, de conséquence 6% enfin l'énumération avec un taux de 8%

Finalement, les connecteurs d'addition sont les plus employés dans cet ensemble avec un pourcentage de 47%.

Type	Connecteur	Occurrence				
		M11	M12	M13	M14	M15
<i>Spatiaux</i>	Dans	00	00	00	04	01
	Ou lieu de	00	01	00	00	00
<i>Temporels</i>	Des que	01	00	00	00	00
	Avant de	00	00	00	01	00
	Durant	00	01	00	00	00

	Lorsque	00	01	00	00	00
	Quand	00	01	00	00	00
	Aujourd'hui	00	00	00	00	00
	D'après	00	00	00	00	01
	Lors de	00	00	02	00	00
	En fin	00	00	01	01	00
<i>comparaison</i>	Comme	06	00	03	00	03
	Ainsi que	00	01	00	00	00
	Par rapport	00	00	01	01	02
	De même	00	02	00	00	00
	Mais	00	00	00	00	01
<i>Cause</i>	Grâce à	01	02	00	00	00
	En raison de	01	00	00	00	01
	Parce que	01	00	00	00	00
	Car	01	00	02	01	00
	Donc	00	00	00	01	00
	En effet	00	00	01	00	00
<i>Conséquence</i>	Par conséquent	01	00	00	00	00
	Alors	00	00	00	00	01

	Aussi	00	00	01	00	00
	Ainsi	01	00	00	00	00
<i>Énumération</i>	En partir de	01	00	00	00	00
	Le premier	01	01	01	01	01
	Le deuxième	01	01	01	02	00
	En fait	00	01	00	00	00
	Puis	00	01	00	00	00
	Premièrement	00	00	00	01	00
	Deuxièmement	00	00	00	01	00
	Finalement	00	00	00	01	00
	Le premier lieu/en premier lieu	00	00	01	01	00
	Le /en second lieu	00	00	01	00	00
	En un dernier lieu / position	00	00	02	00	00
	Tout d'abord	00	00	00	01	00
	D'un coté/ d'un autre coté	00	00	01	00	00
	<i>Justification/ Explication</i>	De ce fait	00	00	00	00
Comme		01	00	00	00	00

	C'est-à- dire	00	00	00	01	00
<i>But</i>	En vue de	02	00	00	00	01
	Pour	09	00	01	03	00
	A fin de	01	01	02	01	00
	De ce fait	01	00	00	01	00
<i>Alternative</i>	Ou	01	03	00	05	03
<i>Liaison</i>	En effet	00	00	00	00	01
	Aussi	00	00	00	02	00
<i>Addition</i>	Et	19	22	44	32	06
	De même	00	02	00	00	00
	Et bien	00	00	01	00	00
	En plus/ de plus	00	00	01	01	00
	Aussi bien que	00	00	00	01	00
	Ainsi que	00	00	02	01	00
<i>Opposition</i>	Mais	00	00	01	01	01
	Cependant	01	00	00	00	01
	Aussi bien	00	00	00	01	00
	En revanche	00	00	01	00	00
<i>Reformulation</i>	C'est- à- dire	00	00	00	01	00

	En bref	00	00	00	01	00
--	---------	----	----	----	----	----

Tableau n°7: la classification des connecteurs logiques utilisés dans le 3^{ème} groupe du corpus.

Finalelement, selon l'analyse de notre dernier groupe(G3) et après l'extrait de tous les connecteurs nous les citons par leurs emplois sans aucune modification.

1) Spatiaux:

Dans l'ensemble 3 nous marquons 06 occurrences, le connecteur **dans** est le plus employé d'un moyen de 5 fois , par la suite le connecteur **au lieu de** pour une seule fois .Ils ont utilisé pour indiquer le lieu.

2) Opposition :

Nous constatons dans l'ensemble 3, qu'il y a 4 occurrences , les étudiants ont plus employé le connecteur **mais** et pour les autres **aussi bien** et **en revanche** ont employé 1 fois uniquement

3) Temporels :

Nous observons qu'il y a 08 articulateurs ayant 10 occurrences, **dès que**, **avant de**, **durent**, **lorsque**, **quand**, **aujourd'hui** , **d'après** chacun d'entre eux a été employer une seule fois ,sauf les connecteurs **lors de** et **en fin** qui ont employé deux fois, ils sont les employés pour organiser le texte et lier les actions entre elles d'un rapport chronologique.

4) Comparaison:

Nous comptons 20 occurrences, le connecteur le plus employé est **comme** (12) fois vient par la suite le connecteur **par rapport** (04) fois, puis **de même** (02) fois, ensuite **mais** et **ainsi** employé uniquement une seule fois ce type permet de exprimer un rapprochement ou une ressemblance entre deux faits.

5) Cause:

Les étudiants ont employé ces connecteurs en 13 occurrences, les connecteurs les plus utilisés sont: **car** (4) fois et **grâce a** (3) fois puis **en raison de/pour** (2) fois , en fin **donc** et **en effet**, **parce que** un seule fois, ces marqueurs servent à donner des justifications et des preuves.

6) Conséquence:

Nous recensons 04 occurrences ,les étudiants ont préféré utiliser les connecteurs **par conséquence**, **Alors**, **ainsi** et **aussi** une seule fois pour chaque connecteur. Ce type permet d'indiquer le résultat d'une idée ou d'un fait.

7) Enumération:

Les étudiants ont utilisé plusieurs connecteurs d'énumération pour classer leurs idées mais les connecteurs les plus fréquents dans ce type sont: le premier, le deuxième 10 fois , puis les connecteurs en premier lieu/le premier lieu, en un dernier lieu/position 02 fois, ensuite, les articulateurs premièrement, deuxièmement, d'un coté/d'un autre coté, finalement, tout d'abord et puis une seule fois pour chaque marqueur, dans notre corpus ils sont généralement adoptés pour définir la classification des chapitres ou classer les idées .

8) Justification /Explication :

Les étudiants ont utilisé ces articulateurs avec 03 occurrences pour qu'il clarifie et illustre une idées par ajout des détails, les connecteurs c'est-à-dire et comme et de ce fait ont été employés 01fois.

9) But:

Nous avons 23 occurrences, le marqueur le plus employé est pour 13 fois, puis a fin de 5 fois, ensuite en vue de 3 fois, après de ce fait 02 fois. Ils marquent le but à atteindre ou l'effet à accomplir.

10) Alternative:

Les étudiants ont employé uniquement le marqueur ou pour 12 fois, cette classe permet d'énoncer un choix entre deux idées ou deux mots.

11) liaison:

Nous avons extrait deux connecteurs avec 6 occurrences , le marqueur aussi 04 fois et en effet, ainsi 01 fois, ils expriment la logique des relations établies entre les idées.

12) Additions:

Ces connecteurs sont le plus employé dans le groupe 3 , d'un 132 occurrences, l'articulateur et 123 fois, ensuite ainsi que 03, puis de même et en/de plus02 fois, après aussi bien que , et ainsi que une seule fois, ils ajoutent un nouveau élément ou coordonne deux ou plusieurs éléments.

13) Opposition:

Nous remarquons qu'il y a 04 occurrences , mais employé 02 fois, aussi bien et en revanche une seule fois. Ils Introduisent une idée contraire à la précédente.

14) Reformulation:

Nous avons une seule occurrence, le connecteur en bref, Il indique et interprète le discours.

15) Condition:

Le connecteur si a été employé une seule fois dans une seule introduction M15. Il indique un fait ou une situation indispensable pour la réalisation d'un autre fait.

D'après cette observation et les notes que nous avons déduites, nous avons résumé les résultats sous forme d'un cercle, pour être clair et explicite.

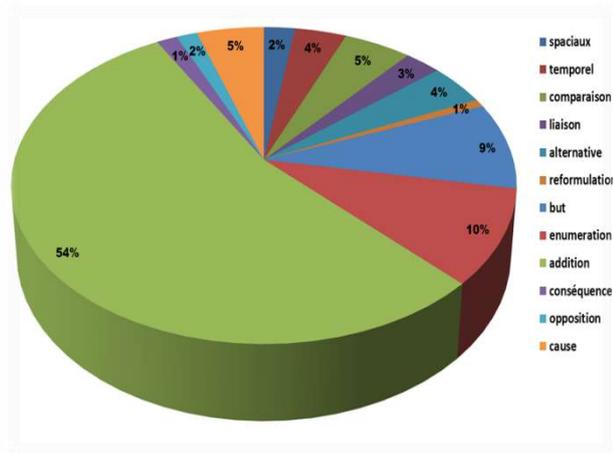


Figure N°05: Répartition des types employer dans l'ensemble 03

A partir de ce dernier graphe, premièrement nous remarquons que l'utilisation des connecteurs de reformulations est 1%, d'opposition 2% et des spatiaux 3% et de la conséquences 1%, de liaison 3%, Alors l'emploi de ces articulateurs est très faible.

Deuxièmement, l'emploi des articulateurs temporels 4%, alternative 4%, de cause 5% et de comparaison 5%, de but 9% et d'énumération 10%.

Finalement, nous observons que dans ce groupe les connecteurs d'addition sont les plus employés d'un pourcentage de 54%.

3.4. Interprétation des résultats

Après l'analyse que nous avons faite, et à l'aide des résultats obtenus, nous concluons:

1_ La relation entre la longueur de l'introduction et le nombre des connecteurs logiques.

A partir de l'analyse et les résultats de la première partie, nous trouvons que le pourcentage des introductions est entre 3% et 6% uniquement, donc le nombre des pages de la plupart d'introduction est entre 2 et 4 pages , alors ils atteignent le minimum des normes fixées pour l'introduction, par la suite, le nombre des connecteurs augmente quand le nombre des paragraphes et des phrases accroissent, cela signifie qu' il y a une relation d'interdépendance entre la longueur de l'introduction et le nombre d'usage des connecteurs parce que les connecteurs logiques jouent un rôle fondamental dans l'enchaînement des idées et permettent de lier les phrases et les propositions en plusieurs rapports par exemple: le cause, conséquence et but, etc.

2_ l'emploi erronée

Dans cette partie, nous extrayons quelques cas d'emploi impropre des connecteurs logiques:

- Le premier cas concerne les connecteurs de liaison :
Extrait 01.(M08)

Cependant, il laisse consciemment ou inconsciemment des traces de sa présence et, de ce fait, il se positionne par rapport à son énoncé .C'est ce que KerbratOrchioni affirme: "*aucun lieu langagier n'échappe à l'emprise de la subjectivité*"⁵ grosso-modo, la présente recherche sera réalisée en vue de répondre à une question majeure:

Extrait02.(M11)

Notre objectif consiste à vérifier l'usage des verbes transitifs directs et indirects et ainsi que les verbes intransitifs par les étudiants de la troisième année français et à relever les difficultés qu'ils peuvent rencontrer.

Dans ces introductions M08 et M12. Les étudiants font une erreur car ils emploient un connecteur d'addition et de liaison à la fois dans la même phrase , Cependant, ces deux connecteurs assurent probablement la même fonction.

- **Le deuxième cas est les connecteurs d'addition:**

Extrait03.(M11)

l'image et la compréhension orale. Et une section pratique réservée à la description et à l'analyse du manuel en interaction avec ces différents fondements.

Dans cet exemple, l'étudiant apparait la conjonction de coordination **et** au début de la phrase, mais sa véritable place et entre deux mots ou deux groupes de mots ont la même nature.

Dans l'exemple M11 au-dessous la phrase exprime le but de la recherche, l'étudiant emploie le connecteur d'addition **et** entre un connecteur de liaison et l'autre de but , Alors l'emploi de la conjonction de coordination **et** dans cette phrase est fausse .

Extrait04.(M11)

En effet , et pour ce qui est de notre recherche portant sur la valeur des interactions verbales dans les classe de FLE, cas de la quatrième année moyenne, nous voulons atteindre les objectifs suivants :

- **Le cas de connecteur de cause:**

Extrait05.(M15)

Pour l'échantillon choisi, nous avons fait l'étude dans une classe de la quatrième année moyenne à l'établissement de ABDELKADER KORICHI à Ouargla. La classe se compose de 49 élèves : 21 garçons et 28 filles.

Dans l'introduction M11, l'étudiant utilise le connecteur **pour** afin d'exprimer une cause. De ce fait il faut que l'étudiant emploie un connecteur de cause **à cause de** par exemple.

- **Le cas alternative:**

Extrait06.(M10)

et le rôle de l'enseignant ici ,c'est de corriger et d'évaluer leur maitrise de la leçon à travers la pratique en classe, cela peut réussir comme il peut échouer , et généralement c'est la situation des élèves dans la société qui définit le résultat ,

Dans l'introduction M10, l'étudiant emploie le connecteur **comme** dans un phrase exprime l'alternation. Le connecteur le plus approprier est le connecteur **ou**.

- **Le cas des connecteurs spatiaux:**

Extrait07.(M11)

échanges verbaux, certainement réalisés entre les apprenants. Pour réussir cet apprentissage, les leçons devront être transmises de façon où l'apprenant aura l'occasion de produire en langue étrangère. Cette attitude favorise un contact, autrement dit, motive l'apprenant à produire en respectant les situations de production.

L'apprenant fait un erreur au niveau de sens il emploie le connecteur **ou** à la place du connecteur **où** , Alors dans cet exemple, l'étudiant échoue dans leur choix .

Les connecteurs logiques servent à introduire les idées et donner du sens au texte, grâce à tous ces articulateurs, le texte devient fluide et agréables à lire. Cela permet de lui donner une certaine cohérence et exposant l'argumentation, la cause, la conséquence, ..etc.

Comme nous l'avons déjà expliqué dans les chapitres précédents, la cohérence et la cohésion ont un rôle principal dans l'écrit scientifique. La première consiste à intéresser aux idées, les relations entre les passages du texte autrement dit les idées doivent se suivre logiquement l'une à l'autre. Par ailleurs, la deuxième concerne plutôt la forme du texte et se manifeste à l'intérieur de la phrase, d'après les résultats obtenus et notre observations, il y a des fautes liées à cohérence textuelle:

- Le manque des signes de ponctuation qui servent à séparer les phrases et à marquer les relations logiques entre les phrases, du fait que les étudiants n'utilisent pas la ponctuation, les phrases deviennent très longues et leurs paragraphes sont souvent incompréhensibles le M10
- En cas de l'utilisation des connecteurs logiques d'énumération, classification les étudiants souvent mélanger l'ordre de classification ou ne complètent pas la classification des connecteurs nous traitons comme exemple l'introduction du M14
- La répétition du même connecteurs dans un seul paragraphe (et, pour, dans,) en tante qu'il y a plusieurs connecteurs d'addition ou de but et Spatiaux pour éviter cette répétition stérile .

La relation entre le type de problématique et les connecteurs adoptés :

Dans l'introduction l'apprenant pose sa problématique de départ avec une façon explicite ou implicite, le type de la problématique choisi détermine le type de l'introduction soit-elle explicative ou argumentative ou bien descriptive, chaque type de problématique nécessite un type précis des connecteurs logiques. D'après notre corpus nous marquons que la plupart des problématiques sont

premièrement explicatives, ils sont les introductions (M02,M03,M04,M06, M08,M09,M10,M12,M14) la plupart des étudiants emploient les connecteurs de cause et de conséquence et de but mais avec une faible fréquence.

Deuxièmement, la problématique argumentative, les étudiants de (M01,M11,M12) posent leurs problématique d'une façon argumentative, ils emploient les connecteurs de cause et de conséquence d'opposition, et d'énumération mais avec une fréquence très faible.

Troisièmement, la problématique descriptive (M05,M07) les apprennent de notre corpus emploient les connecteurs de but, de reformulation, explicatif d'une manière limite et très faible.

Donc, dernièrement nous résumons que la majorité des apprenants n'emploient pas assez des connecteurs logiques et ne respectent pas la relation qui existe entre la problématique choisie et le type des connecteurs convenable.

Nous pouvons synthétiser nos résultats dans quelques lignes. Les connecteurs logiques ont une influence profonde sur la concrétisation des idées abordés dans un tel sujet en écrit ou même à oral ; et ils ont différents objectifs tels que la cause, conséquence et le but etc. ils accomplissent un rôle principal dans le discours scientifique. De plus, le discours scientifique dépend à l'argumentation. D'ailleurs ses articulateurs logiques contribuent à la cohérence du texte et au maintien des liens logiques entre les phrases et les idées et sans ses marqueurs le texte sera ambigu et illisible car ils facilitent également la compréhension du lecteur mais, il faut maîtriser leurs emplois.

Conclusion



Après avoir accompli notre travail de recherche qui s'est intitulé «Emplois et valeurs des connecteurs logiques dans les introductions des mémoires de Master cas des étudiants de l'Université de Ouargla promotions (2018 et 2019) », tout au duquel, nous avons tenté de répondre à notre problématique du départ: Est-ce que les étudiant maîtrisent l'emploi correcte et approprié des connecteurs logiques dans leurs introductions de mémoire de master?

Pour mener à bien cette recherche, nous avons choisi l'analyse de contenu quantitative et qualitative à la fois et nous nous sommes basées sur l'analyse de 15 introductions extraite des mémoires de master soutenus dans les années 2018 et 2019, pour la réussite notre travail nous avons élaboré une grille d'analyse qui consiste à déterminer les occurrences de chaque type de connecteur employé par les étudiants au niveau de leurs introductions.

L'analyse objective de la présence des connecteurs logiques dans le corpus, nous a permis de confirmer l'hypothèse que les étudiants utilisent les connecteurs logiques dans leurs introductions de mémoire d'une manière acceptable avec une maîtrise relativement appropriée. D'après notre étude nous avons prouvé que les connecteurs logiques jouent un rôle principal dans la cohérence et la cohésion des textes produits.

De plus, les résultats obtenus de l'analyse des occurrences à l'aide d'une grille d'analyse nous a servi d'infirmer l'hypothèse stipulant que les apprenants n'utilisent pas les connecteurs de type argumentatif, en raison de la souffrance d'un manque de connaissance des règles grammaticales ou des problèmes d'incompétence d'emplois des connecteurs logiques.

Pourtant l'introduction est un texte argumentatif et il faut que l'étudiant procède à persuader et convaincre soit les membres du jury soit n'importe quel lecteur potentiel par des argument durs et forts, mais les types dominants à travers les résultats sont les connecteurs d'addition et d'énumération puis les connecteurs de but.

Pour remédier à cette situation, nous proposons la concentration dans l'enseignement supérieur de la langue française sur la maîtrise de l'écrit et en particulier l'écrit universitaire. Ainsi les programmes doivent avoir comme finalités opérationnelles de la maîtrise des différentes dimensions textuelles de cohérence et de cohésion pour assurer l'enchaînement entre les idées. La prise en compte de l'emploi approprié des liens logiques et leurs rôles dans la structure du texte doit se traduire à travers des activités de classe.

Soulignons que lors de notre rédaction nous avons rencontré des difficultés concernant la longueur des mémoires parce que notre thème est large c'est pourquoi nous avons limité notre recherche sur cette problématique à la partie introductive uniquement à savoir l'introduction.

Enfin nous estimons que ce modeste travail n'est qu'un point de départ pour d'autres perspectives dans le cadre de la recherche universitaire.

Références bibliographiques

I. Ouvrages

1. ADAM Jean Michel, *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*, A. Colin, coll. Cursus, Paris, 2005..
2. ADAM Jean Michel, *Les textes types et prototypes*, A. Colin, coll. Cursus, Paris, 1998.
3. BEAUD. Michel, *L'art de la thèse, Comment préparé et rédigé un mémoire de master, une thèse de doctorant ou tout autre travail universitaire à l'ère du Net*. Edition Révisée et élargie, Paris. 2006
4. Breton, P. . *L'argumentation dans la communication*. Paris, La Découverte, 2003.
5. Chaïm Perlman et Olga Olbrechts -Tyteca, « traité de l'argumentation ». In Ruth Amossy, *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin, 2010.
6. Charaudeau, P., *De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication*, Paris, A colin, 2007
7. CHAROLLES, M, 1978, « Introduction au problème de la cohérence des textes. », *Langue Française* , n° 38, 1978, pp. 7-41
8. Cislaru, G., Claudel, C., Vlad, M., *L'écrit universitaire en pratique*. Paris : De Boeck.
9. JAUBERT Anne, « Cohésion et cohérence : étapes et relais pour l'interprétation» in *cohérence et cohésion : étude de linguistique textuelle*, Ed, ENS éditions, France, Septembre2005.
10. JEANDILLOU Jean-francois.JEANDILLOU, *L'analyse textuelle*, Armand Colin/Masson, Paris, 1997.
11. KHALIKA.Michel, *Le mémoire de master*, Paris. Dunod, 2016
12. Paveau, M.A., Sarfati, G.E., *Les grandes théories de la linguistique. De la grammaire comparée à la pragmatique*, Armand Colin, Paris, 2003.
13. Paveau, M.A., Sarfati, G.E., *Les grandes théories de la linguistique. De la grammaire comparée à la pragmatique*, Armand Colin, Paris, 2003.
14. RIEGEL, (M) & al, « Grammaire méthodique du Français ». In *Linguistique nouvelle*, PUF, Paris, 1994, pp(618-623).
15. ROSSI Corinne, *Connecteurs et relations de discours : des liens entre cognition et signification*, Ed. Presse Universitaire de Nancy, Nancy, 2000.
16. SHIRLEY Carter-Thomas, *La cohérence textuelle : Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, L'Harmattan, Paris, 2000.
17. WEINRICH, Harald 1973. *Le temps*. Paris : Le Seuil, trad, de Tempus. *Besprochene und erzählte Welt*. Stuttgart:W. Kohlhammer.

II. Articles

1. Alkhatib, M, « La cohérence et la cohésion textuelles: problème linguistique ou pédagogique? », *Didáctica.Lengua y Literatura*,vol. 24, 2012Université Al-Abayt, Jordanie En ligne sur URL : <https://revistas.ucm.es/index.php/DIDA/article/download/39916/38382/> Consulté le 14/04/2022.
2. Aristote, *Rhétorique*, trad. Ruelle, introd. M. Meyer, commentaire de B. Timmermans, Paris. 1978.

3. CARLOTTI Anita, « Phrase, énoncé, texte, discours ;De la linguistique à la grammaire scolaire », 6 décembre 1990 p 37.
4. DRIDI Mohammad, « Types et fonctions des connecteurs dans les articles scientifiques de la Revue des bioressource», Article En ligne الاثر ,Université de Ouargla,2017,p25.
En ligne <https://journals.openedition.org/aad/2535#authors>. Consulté le 02/05/22.
5. F. Boche, Former les doctorants à l'écriture de la thèse en exploitant les études descriptives de l'écrit scientifique, Linguagem en disurco,13/3,p.544.En ligne.<https://www.scielo.br/j/ld/a/W6VkfzWg8jQdTbmx9fwn63y/?lang=fr> Consulté le 25/03/2022.
6. F.Boche et F .Rinck, Pour une approche énonciative du discours scientifique,2010,p05.
7. Meyer, B. (2008). Maîtriser l'argumentation[Exercices et corrigés]. Belgique Armand Colin
8. Pierre Muller. Grammaire textuelle et informatique. Revue de l'EPI (Enseignement Public et Informatique), EPI, 1995, pp.163-175. edutice-00001144.
9. Saemmer, Alexandra. Quelle dimension argumentative dans les carnets de recherche en sciences humaines, ? Paru dans Argumentation et Analyse du Discour.2015.<https://journals.openedition.org/aad/2535#authors>. Consulté le 02/05/22.
10. Vandendorpe, Christian. Au-delà de la phrase la grammaire du texte,1995, Université d'Ottawa En ligne: <https://ruor.uottawa.ca/handle/10393/12813> consulté le 20/03/2022.

III. Thèses et mémoire en ligne:

1. BAYET Asma, Intention de communication et articulation logique dans le texte scientifique ,Mémoire de magistère, Université de Ouargla , 2010-2011,p36/82
2. BEN ROMDAHNE Mohamed, Analyse des publications scientifiques : caractéristiques, structures et langages, Sous la direction de Sylvie LAINE-CRUZEL ENSSIB DEA Sciences de l'Information et de la Communication ,1995/1996 ,p15.
3. KHADIR.Sonia. Techniques rédactionnelles des articles scientifiques. Thèse de doctorat. Université de Ouargla 2017.2018 p139.
4. MOUDIR.Sabrina, Phrastique et Phrasologie des écrit scientifique, Thèse de doctorant, Université de Ouargla, 2019,p28.

IV. Les dictionnaires:

1. Le dictionnaire du Robert,Paris,Sejour,2015,p140.
2. Ducrot,O.et Todorov,Tzvetan (1979), Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, Seuil. p. 359.

V. Sitographie:

1. Université libre de Bruxelles, Faculté des sciences appliquées(2009), Examens et des jurys de la faculté des sciences appliquées. Site en ligne <https://www.madmoizelle.com/memoire-universitaire-methode-11073>. Consulté le 31/03/2022.

Annexes



Annexes 01: Tableau des figures.

N°	Titres des figures	Pages
01	tableau récapitulatifs des connecteurs logiques et de leurs typologies	34
02	Tableau présentatif des connecteurs et leurs fonctions	37
03	Tableau descriptif du mémoires du master	43
04	Le pourcentage de l'introduction dans le mémoire	45
05	Tableau d'utilisation des connecteurs par rapport au nombre des phrases et des paragraphes.	46
06	Pourcentage de la relation entre les nombres des phrases et des connecteurs logiques	47
07	Tableau présent la classification des connecteurs logiques utilisés dans le 1 ^{er} groupe du corpus	49
08	Répartition le pourcentage des types employer dans l'ensemble 01	53

09	Tableau présent la classification des connecteurs logiques utilisés dans le 2 ^{ème} groupe du corpus	54
10	Répartition le pourcentage des types employer dans l'ensemble 02.	60
11	Tableau présent la classification des connecteurs logiques utilisés dans le 3 ^{ème} groupe du corpus.	60
12	Répartition le pourcentage des types employer dans l'ensemble 03	66

Resumés



Cette recherche s'inscrit dans le champ de la didactique du FLE, et plus particulièrement celui de l'écrit scientifique. Elle est intitulé « Emplois et valeurs des connecteurs logiques dans les introductions des mémoires de Master cas des étudiants du département du français de l'Université de Ouargla dans les années (2018 et 2019) ». Elle s'interroge sur l'emploi correct des connecteurs logiques dans les introductions des mémoires de master en spécialité des sciences du langage. L'objectif de cette recherche est de sensibiliser les apprenants sur l'importance de la dimension grammaticale dans le mémoire de master ainsi qu'améliorer la compétence rédactionnelle des mastérants. Pour mener cette recherche, nous avons adopté une méthode descriptive et nous avons élaboré une grille d'analyse comme outils d'investigation pour analyser un corpus se composant de 15 introductions de mémoire de master soutenus au titre des années 2018 et 2019

Les mots clés: Mémoire, introduction, écrit scientifiques , écrits universitaires, argumentation .

Abstract:

This research is part of the field of didactics of the FLE, and more particularly on the scientific writing. It entitled « employments and values of logical connectors in the introductions of the Master Case memoirs of students of the French department University of Ouargla in the years (2018 and 2019) ». The problem of this research is the correct use of logical connectors in the introductions of master's dissertations in language sciences. The objective of research is to raise learners awareness of the importance of the grammatical dimension in the master's thesis as well as to improve the writing skills of master's degrees. To carry out this research, we adopted a descriptive and analytical method and we chose a qualitative and quantitative survey at the same time, we developed an analytical grid as an investigative tool. To analyze a corpus consists of a 15 introductions of master's thesis supported under the years 2018 and 2019.

Keywords: thesis, introduction, scientific writing, academic writing, argumentation .

ملخص:

هذا البحث هو جزء من مجال تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية, وعلى وجه الخصوص في الكتابة العلمية. بعنوان وظيفة ودور الروابط اللغوية في مقدمات مذكرات الماستر لطلاب اللغة الفرنسية لجامعة ورقلة في السنوات 2018 و 2019. و الاشكالية المطروحة تتمحور حول التوظيف الصحيح لأدوات الربط في مقدمات مذكرات الماستر في تخصص علوم اللغة. يكمن هدف هذه الدراسة في تحسين الطالب بأهمية قواعد النحو في مذكرات الماستر, وتحسين كفاءاتهم الكتابية. لإجراء هذا البحث, قد اعتمدنا المنهج التحليلي و الوصفي واخترنا الدراسة الاستقصائية كمية ونوعية و قد طورنا استبيان تحليلي كأداة استقصاء من اجل تحليل 15 مقدمة مذكرة تخرج للماستر كمستندات تم مناقشتها خلال عامين 2018 و 2019.

الكلمات المفتاحية: مذكرة الماستر, مقدمة, الكتابة العلمية, الكتابة الأكاديمية, الحجاج